

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 juin 2006

PROJET DE LOI
portant des dispositions diverses
(art. 24 à 27, 115 à 127 et 169 à 323)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES
PAR
MMES **Annelies STORMS** ET
Maggie DE BLOCK

SOMMAIRE

I. Dispositions relatives à la Sécurité sociale	3
II. Dispositions relatives aux Pensions	10
III. Dispositions relatives à l'Emploi	21

Documents précédents :

Doc 51 **2518/ (2005/2006)** :

001 : Projet de loi.
002 à 016 : Amendements.
017 et 018 : Rapports.
019 et 020 : Amendements.
021 et 022 : Rapports.
023 : Amendements.
024 à 027 : Rapports.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 juni 2006

WETSONTWERP
houdende diverse bepalingen
(art. 24 tot 27, 115 tot 127 en 169 tot 323)

VERSLAG

NAMENS DOOR DE COMMISSIE
VOOR DE SOCIALE ZAKEN
UITGEBRACHT DOOR
DE DAMES **Annelies STORMS** EN
Maggie DE BLOCK

INHOUD

I. Bepalingen inzake sociale zekerheid	3
II. Bepalingen inzake Pensioenen	10
III. Bepalingen inzake Werk	21

Voorgaande documenten :

Doc 51 **2518/ (2005/2006)** :

001 : Wetsontwerp.
002 tot 016 : Amendementen.
017 en 018 : Verslagen.
019 en 020 : Amendementen.
021 en 022 : Verslagen.
023 : Amendementen.
024 tot 027 : Verslagen.

**Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag:
Président/Voorzitter : Hans Bonte**

A. — Vaste leden / Titulaires :

VLD Maggie De Block, Jacques Germeaux, Annemie Turtelboom
 PS Jean-Marc Delizée, Bruno Van Grootenbrulle, Daniëlle Van Lombeek-Jacobs
 MR Pierrette Cahay-André, Denis Ducarme, Charles Michel
 sp.a-spirit Hans Bonte, Annelies Storms, Greet Van Gool
 CD&V Greta D'hondt, Nahima Lanjri
 Vlaams Belang Koen Bultinck, Guy D'haeseleer
 cdH Benoît Drèze

B. — Plaatsvervangers / Suppléants :

Filip Anthuenis, Yolande Avontroodt, Hilde Dierickx, Sabien Lahaye-Battheu
 Mohammed Boukourna, Yvan Mayeur, Sophie Pécriaux, André Perpète
 Jacqueline Galant, Luc Gustin, Josée Lejeune, Dominique Tilmans
 Maya Detiège, David Geerts, Karine Jiroflée, Annemie Roppe
 Roel Deseyn, Luc Goutry, Trees Pieters
 Alexandra Colen, Staf Neel, Frieda van Themsche
 Jean-Jacques Viseur, David Lavaux

C. — Membre sans voix délibérative/ Niet-stemgerechtigd lid :

ECOLO Zoé Genot

<p>cdH : Centre démocrate Humaniste CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams ECOLO : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales FN : Front National MR : Mouvement Réformateur N-VA : Nieuw - Vlaamse Alliantie PS : Parti socialiste sp.a - spirit : Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht. Vlaams Belang : Vlaams Belang VLD : Vlaamse Liberalen en Democraten</p>	
<p><i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i></p> <p>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA : Questions et Réponses écrites CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN : Séance plénière COM : Réunion de commission MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</p>	<p><i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i></p> <p>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN : Plenum COM : Commissievergadering MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</p>
<p><i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i></p> <p>Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be</p>	<p><i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i></p> <p>Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be</p>

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné le présent projet de loi en ses réunions des 6, 7, 13, 14 et 21 juin 2006.

I. — DISPOSITIONS RELATIVES À LA SÉCURITÉ SOCIALE

A. Exposé introductif de M. Rudy Demotte, ministre des Affaires sociales et de la Santé publique

Le Chapitre 1^{er} du Titre VIII du projet de loi portant des dispositions diverses a trait à la sécurité sociale. Les thèmes abordés dans ce chapitre sont au nombre de quatre.

Avant de présenter les différentes mesures contenues dans cette partie du projet de loi portant des dispositions diverses, le ministre attire l'attention de la commission sur le fait qu'il a suivi l'avis du Conseil d'État en ce qui concerne les dispositions relatives aux cas dignes d'intérêt. Les dispositions concernées ont été retirées du projet de loi et feront l'objet d'un projet de loi autonome déposé ultérieurement.

1. Prestations familiales

Les dispositions proposées poursuivent trois objectifs:

- adapter certaines dispositions des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés en vue de tenir compte des nouvelles dispositions en matière d'adoption d'un enfant;

- modification de la règle concernant le début d'octroi des allocations familiales afin d'éviter de courtes interruptions dans le paiement de ces allocations;

- et enfin, insertion d'une règle concernant la désignation de l'attributaire prioritaire lorsque plusieurs attributaires ont un droit résiduaire en faveur d'un même enfant.

2. Meilleur recouvrement des cotisations de sécurité sociale

Les modifications qui sont proposées ont été élaborées avec toutes les parties intervenantes pour améliorer les modalités techniques de transmission des informations.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft de haar toegezonden artikelen van dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 6, 7, 13, 14 en 21 juni 2006.

I.— BEPALINGEN INZAKE SOCIALE ZEKERHEID

A. Inleidende uiteenzetting door de heer Rudy Demotte, minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid

Titel VIII, Hoofdstuk 1, van het wetsontwerp houdende diverse bepalingen betreft de sociale zekerheid. In dat hoofdstuk komen vier thema's aan bod.

Alvorens de verschillende maatregelen toe te lichten die zijn vervat in dit deel van het wetsontwerp houdende diverse bepalingen, onderstreept de minister dat hij is ingegaan op het advies van de Raad van State omtrent de bepalingen in verband met de zogenaamde «behartigenswaardige gevallen». Die bepalingen werden uit het wetsontwerp gelicht; daarover zal later een afzonderlijk wetsontwerp worden ingediend.

1. Gezinsbijslag

De ontworpen bepalingen hebben drie doelstellingen:

- sommige bepalingen van de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders aanpassen, teneinde rekening te houden met de nieuwe bepalingen inzake adoptie van een kind;

- de regel betreffende het begin van de toekenning van kinderbijslag wijzigen om korte onderbrekingen in de uitbetaling van de kinderbijslag te voorkomen;

- en ten slotte een regel betreffende de aanwijzing van de voorrangsgerechtigde rechthebbende opnemen voor de gevallen waarin verscheidene rechthebbenden een residuaire recht hebben ten behoeve van een zelfde kind.

2. Betere invordering van de socialezekerheidsbijdragen

De ontworpen wijzigingen werden samen met alle betrokken partijen uitgewerkt, ter verbetering van de nadere technische regels inzake de informatieverstrekking.

L'article 121 détermine avec plus de précision les débiteurs dont les biens peuvent faire l'objet d'une hypothèque légale, à savoir les propriétaires mais aussi les débiteurs qui disposent d'un droit réel sur les biens concernés (usufruit, droit de superficie ou droit d'emphytéose).

L'article 122 précise entre autres la notion de date d'expédition des avis échangés dans le cadre de ce qu'il est convenu d'appeler les 3^{ième} et la 4^{ième} voies.

L'objectif est de recourir systématiquement aux techniques de l'informatique. Il s'en déduit que le recours à la voie télématique ne pourra avoir lieu que dans des cas vraiment exceptionnels tels que la panne informatique complète ou le fait que l'organisme de perception des cotisations de sécurité sociale ne disposerait pas de la technique informatique.

Il doit également être très clair que la Banque-Carrefour de la sécurité sociale ne peut attribuer une date d'accusé de réception que lorsqu'il est fait usage de la technique informatique.

3. Prolongation du repos postnatal et réglementation AMI

Dans le titre «Emploi», l'article 245 modifie l'article 39 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail en prévoyant qu'à la demande de la travailleuse, le repos postnatal est prolongé d'une semaine lorsqu'elle a été incapable de fournir son travail pour cause de maladie ou d'accident durant toute la période allant de la sixième semaine précédent la date exacte de l'accouchement, ou la huitième semaine lorsqu'une naissance multiple est prévue, jusqu'à l'accouchement.

L'article 124 modifie en conséquence la réglementation AMI afin que la travailleuse bénéficie de l'indemnité de maternité pendant cette prolongation du congé postnatal.

L'article 125 précise que la mesure s'applique aux accouchements qui ont lieu à partir du 1^{er} septembre 2006.

4. Extension du statut social supplétif des mandataires locaux

La proposition contenue à l'article 126 du projet vise à étendre le statut social supplétif des mandataires lo-

Artikel 121 geeft duidelijker de schuldenaren aan op wier goederen een wettelijke hypotheek kan rusten. Het betreft met name niet alleen de eigenaars, maar ook de schuldenaren die een zakelijk recht op die goederen kunnen doen gelden (vruchtgebruik, recht van opstal of erfpacht).

Artikel 122 bevat onder meer een nadere bepaling van het begrip «verzendingsdatum van de berichten» die worden verzonden in het kader van wat gemeenzaam de derde en vierde weg genoemd wordt.

Het is de bedoeling zoveel mogelijk een beroep te doen op informatica. Daaruit volgt dat verzending langs telematische weg alleen in echt uitzonderlijke gevallen zal kunnen gebeuren, bijvoorbeeld bij volledig defecte informatica, dan wel mocht de inningsinstantie van de socialezekerheidsbijdragen niet over informaticatechniek beschikken.

Voorts weze het overduidelijk dat de Kruispuntbank van de Sociale Zekerheid alleen een datum van ontvangstbericht kan verstrekken indien van informatica gebruik wordt gemaakt.

3. Verlenging nabevallingsrust en ZIV-reglementering

In Titel XIII «Werk» strekt artikel 245 ertoe een wijziging aan te brengen in artikel 39 van de arbeidswet van 16 maart 1971. Dat artikel 245 bepaalt het volgende: «Op vraag van de werkneemster wordt de periode van arbeidsonderbreking na de negende week verlengd met één week, wanneer de werkneemster ongeschikt is geweest om haar arbeid te verrichten wegens ziekte of ongeval gedurende de ganse periode vanaf de zesde week voorafgaand aan de werkelijke datum van de bevalling, of de achtste week wanneer de geboorte van een meerling wordt verwacht.»

Artikel 124 voorziet dan ook in een wijziging van de ZIV-reglementering, opdat de werkneemster tijdens die verlengde nabevallingsrust de moederschapuitkering krijgt.

In artikel 125 wordt gepreciseerd dat de maatregel geldt voor de bevallingen die plaatshebben vanaf 1 september 2006.

4. Uitbreiding van het suppletief sociaal statuut voor lokale mandatarissen

De in artikel 126 van het wetsontwerp vervatte bepaling strekt ertoe om, met terugwerkende kracht tot 1

caux aux présidents des intercommunales et des associations de centres publics d'action sociale et ce, avec effet rétroactif au 1^{er} avril 2001.

Cette extension résulte d'une proposition du Comité de Gestion de l'O.N.S.S. – A.P.L. qui, lors de contrôles sur place, a constaté que certains présidents d'intercommunales ou d'associations de centres publics d'action sociale étaient déclarés alors que la loi ne les soumet pas au statut social supplétif.

Le gouvernement a estimé devoir suivre cette proposition vu qu'elle cadre dans la philosophie qui est à la base du statut social supplétif et que ces mandataires locaux sont assimilables à des échevins ou présidents de centres publics d'action sociale.

Le Conseil d'État a demandé que le gouvernement motive le fait de ne pas prévoir l'extension du statut social à tous les mandataires locaux non protégés. Il visait explicitement les membres des conseils communaux et des centres publics d'action sociale. Le gouvernement estime que le législateur, lorsqu'il a élaboré le statut social supplétif, a entendu en limiter l'application aux mandataires locaux qui bénéficient d'un traitement et en exclure les mandataires locaux qui ne bénéficient que de jetons de présence. Le gouvernement estime qu'il n'y a pas lieu de modifier la philosophie à la base de ce statut social supplétif. L'extension aux mandataires locaux ne bénéficiant que de jetons de présence poserait en outre des problèmes pratiques d'application.

B. Discussion

1. Titre VIII – Chapitre 1^{er} Affaires sociales – Section 1^{ère} Prestations familiales (art. 115 à 120)

M. Bruno Van Grootenbrulle (PS) et consorts présentent l'amendement n°8 (DOC 51 2518/015) à l'article 120 qui vise à déterminer une date précise d'entrée en vigueur de la modification insérée par l'article 116, 1^o du projet, à savoir le 1^{er} octobre 2006.

2. Titre VIII – Chapitre 1^{er} Affaires sociales – Section 2 Meilleur recouvrement des cotisations de sécurité sociale (art. 121 à 127).

april 2001, het suppletief sociaal statuut van de lokale mandatarissen uit te breiden tot de voorzitters van verenigingen van gemeenten en tot de voorzitters van verenigingen van openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

Die uitbreiding is het gevolg van een voorstel van het Beheerscomité van de RSZ-PPO, dat bij controles ter plaatse heeft vastgesteld dat aangifte werd gedaan van bepaalde voorzitters van verenigingen van gemeenten of van verenigingen van openbare centra voor maatschappelijk welzijn, terwijl de wet de betrokkenen niet aan het suppletief sociaal statuut onderwerpt.

De regering achtte het noodzakelijk op dat voorstel in te gaan, aangezien het spoort met de gedachte die ten grondslag ligt aan het suppletief sociaal statuut, en omdat die lokale mandatarissen kunnen worden gelijkgesteld met schepenen of voorzitters van openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

De Raad van State heeft de regering verzocht met redenen te omkleden waarom niet is voorzien in een uitbreiding van het sociaal statuut tot alle niet-beschermde lokale mandatarissen; die instantie beoogde uitdrukkelijk de gemeenteraadsleden en de leden van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn. De regering is van mening dat de wetgever, toen hij het suppletief sociaal statuut uitwerkte, de toepassing ervan wilde beperken tot de lokale mandatarissen die een wedde ontvangen, en dat hij de lokale mandatarissen die alleen presentiegeld ontvangen, daarvan wenste uit te sluiten. Volgens de regering moet de fundamentele strekking van dat suppletief sociaal statuut niet worden bijgestuurd. Een uitbreiding ervan tot de lokale mandatarissen die alleen presentiegeld ontvangen, zou trouwens praktische toepassingsmoeilijkheden doen rijzen.

B. Bespreking

1. Titel VIII, Hoofdstuk 1 - Sociale Zaken, Afdeling 1 - Gezinsbijslag (art. 115 tot 120)

De heer Bruno Van Grootenbrulle (PS) c.s. dient amendement nr. 8 (DOC 51 2518/015) op artikel 120 in, dat ertoe strekt een precieze datum te bepalen voor de inwerkingtreding van de wijziging die bij artikel 116, 1^o, van het wetsontwerp wordt ingevoegd, namelijk 1 oktober 2006.

2. Titel VIII, Hoofdstuk 1 - Sociale Zaken, Afdeling 2 – Betere invordering van de sociale zekerheidsbijdragen (art. 121 tot 127)

M. Bruno Van Grootenbrulle (PS) et consorts déposent l'amendement n°9 (DOC 51 2518/015) qui vise à remplacer l'article 122,1° du projet. Cet amendement tend à assurer une meilleure lisibilité de la disposition que l'article 122,1° vise à modifier et apporte une correction en matière de construction de phrase.

3. Titre VIII – Chapitre 1^{er} Affaires sociales – Section 3 Prolongation du congé postnatal et réglementation AML (art.124 et 125).

Mme Annemie Turtelboom (VLD) souhaiterait avoir une estimation des surcoûts engendrés par la mise en œuvre de cette mesure.

M. Rudy Demotte, ministre des Affaires sociales répond que le budget prévu pour cette mesure s'élève à 1, 7 millions d'euros pour l'exercice budgétaire 2006. En base annuelle, le budget prévu s'élève à 5,1 millions d'euros.

Mme Maggie De Block (VLD) regrette qu'une possibilité de prolongement du congé postnatal ne soit pas également instaurée pour les femmes exerçant une profession indépendante. La raison de ce non-alignement est principalement d'ordre budgétaire. L'intervenante déplore que, ce faisant, on agrandisse encore le fossé existant entre le régime des indépendants et le régime des salariés.

Le ministre des Affaires sociales estime que le regret de Mme De Block est légitime. De manière générale, chaque fois que des dispositions sont prises dans le régime des salariés, on essaie toujours que des dispositions analogues soient prises pour le régime des indépendants. Néanmoins, ces régimes étant différents, des instruments appropriés doivent être utilisés pour chacun. C'est ce pourquoi une concomitance parfaite des mesures n'est pas toujours réalisable. Le ministre certifie toutefois que la prolongation du repos postnatal pour les femmes exerçant une profession indépendante n'est pas absente de la réflexion.

4. Titre VIII – Chapitre 1^{er} Affaires sociales - Section 4 Extension du statut social supplétif pour les mandataires locaux aux présidents d'intercommunales et aux présidents d'associations de CPAS (art. 126 et 127)

Mme Greta D'hondt (CD&V) n'est pas convaincue par l'explication donnée par le ministre des Affaires sociales quant aux raisons pour lesquelles le statut supplétif pour les mandataires locaux est étendu aux présidents d'intercommunales et aux présidents d'associations de CPAS et ce, avec effet rétroactif.

De heer Bruno Van Grootenbrulle (PS) c.s. dient amendement nr. 9 (DOC 51 2518/015) in, dat ertoe strekt artikel 122, 1°, van het wetsontwerp te vervangen. Dit amendement beoogt een betere leesbaarheid van de bepaling tot wijziging van artikel 122, 1°, en corrigeert de zinsbouw.

3. Titel VIII, Hoofdstuk 1 - Sociale Zaken, Afdeling 3 – Verlenging nabevallingsrust en ZIV-reglementering (art. 124 en 125)

Mevrouw Annemie Turtelboom (VLD) wenst een raming te krijgen van de meerkosten als gevolg van de uitvoering van die maatregel.

De heer Rudy Demotte, minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, antwoordt dat voor die maatregel voor het begrotingsjaar 2006 1,7 miljoen euro is uitgetrokken. Op jaarbasis bedraagt het budget 5,1 miljoen euro.

Mevrouw Maggie De Block (VLD) betreurt dat ook niet is voorzien in een mogelijkheid om het postnataal verlof te verlengen voor vrouwen die een zelfstandig beroep uitoefenen. De reden voor het uitblijven daarvan is hoofdzakelijk van budgettaire orde. De spreker betreurt dat daardoor de kloof tussen de regeling voor de zelfstandigen en die van de loontrekkenden nog wordt vergroot.

Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid Rudy Demotte vindt dat mevrouw De Block dit terecht betreurt. Telkens als er maatregelen worden getroffen met betrekking tot de regeling van de loontrekkenden, probeert men ook altijd analoge bepalingen aan het zelfstandigenstatuut toe te voegen. Aangezien die regelingen verschillend zijn, moeten voor elk ervan echter geëigende instrumenten worden gebruikt. Om die reden kunnen de maatregelen echter niet altijd naadloos op elkaar worden afgestemd. Toch onderstreept de minister dat de verlenging van het postnataal verlof voor vrouwen die een zelfstandig beroep uitoefenen, zeker niet over het hoofd wordt gezien.

4. Titel VIII, Hoofdstuk 1 - Sociale Zaken, Afdeling 4 – Uitbreiding van het suppletief sociaal statuut voor lokale mandatarissen tot voorzitters van verenigingen van gemeenten en voorzitters van verenigingen van OCMW's (art. 126 en 127)

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) is niet overtuigd door de uitleg van de minister van Sociale Zaken over de redenen waarom het suppletief statuut voor de lokale mandatarissen wordt uitgebreid tot de voorzitters van verenigingen van gemeenten en de voorzitters van verenigingen van OCMW's, en dit met terugwerking.

L'intervenante pensait que le législateur avait créé ce statut supplétif expressément pour des mandats exécutifs. La *Vlaamse Vereniging voor Steden en Gemeenten (VVSG)* a d'ailleurs récemment plaidé pour un élargissement de ce statut supplétif aux mandataires non exécutifs dans les grandes communes. La demande de cette dernière n'a pas été rencontrée. Ceci est somme toute logique lorsqu'on considère que le statut en question est spécifiquement destiné aux mandats exécutifs.

Or, Mme D'hondt constate que les dispositions du projet à l'examen étendent à présent le statut supplétif à des mandats non exécutifs. Il est à craindre que cette mesure engendre de nouvelles demandes d'extension du statut à d'autres mandats non exécutifs importants, tels ceux de conseillers communaux de grandes villes... L'intervenante souhaiterait connaître les raisons profondes qui fondent l'extension proposée.

Le ministre des Affaires sociales, M. Rudy Demotte explique que la demande d'extension provient du comité de gestion de l'ONSS-APL. En effet, lors de contrôles effectués par les services d'inspection de l'ONSS-APL, il a été constaté que certaines structures intercommunales et associations de CPAS déclaraient leurs présidents qui n'avaient pas d'autres statuts. Etant donné l'état actuel de la législation, cette affiliation a du leur être refusée.

Le ministre ajoute que les présidences d'intercommunales et d'associations de CPAS sont assimilées politiquement à des postes de bourgmestre ou d'échevin. Ce sont donc des postes d'exécutif et non des postes d'administrateurs simples.

Mme Greta D'hondt (CD&V) demande quel président d'intercommunale exerce uniquement cette fonction sans avoir une autre profession à côté et, en conséquence, un autre statut.

Le ministre des Affaires sociales répond qu'il y en a. La mesure permet de récompenser les personnes qui ne cumulent pas diverses activités mais qui exercent une seule fonction exécutive et souhaitent trouver un statut de rattachement.

Mme Greta D'hondt (CD&V) souhaiterait connaître le nombre de personnes concernées par cette mesure.

Le ministre répond qu'il s'agit davantage d'instaurer un principe. Une personne exerçant un seul mandat

De spreekster dacht dat de wetgever dit suppletief statuut opzettelijk in het leven had geroepen voor de uitvoerende functies. De *Vlaamse Vereniging voor Steden en Gemeenten (VVSG)* heeft trouwens recent gepleit voor een verruiming van dat suppletief statuut tot de niet uitvoerende gekozenen in de grote gemeenten. Aan die vraag is echter niet tegemoetgekomen. Dat is alles bij elkaar genomen logisch, als men ervan uitgaat dat het betrokken statuut specifiek voor uitvoerende functies is bestemd.

Mevrouw D'hondt stelt echter vast dat de bepalingen van het ter bespreking voorliggende wetsontwerp het suppletief statuut tot niet-uitvoerende functies uitbreidt. Het valt te vrezen dat deze maatregel zal leiden tot nieuwe vragen om uitbreiding van het statuut tot andere belangrijke niet-uitvoerende functies, zoals die van de gemeenteraadsleden van de grote steden enzovoort. De spreekster wenst de dieperliggende redenen te kennen die aan de voorgestelde uitbreiding ten grondslag liggen.

Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid Rudy Demotte verklaart dat de vraag om uitbreiding afkomstig is van het beheerscomité van het RSZ-PPO. Naar aanleiding van controles door de inspectiediensten van het RSZ-PPO is vastgesteld dat bepaalde verenigingen van gemeenten en verenigingen van OCMW's aangifte deden van hun voorzitter die geen ander statuut had. Gelet op de huidige stand van de wetgeving moest deze aansluiting worden geweigerd.

De minister voegt eraan toe dat het voorzitterschap van verenigingen van gemeenten en van verenigingen van OCMW's politiek gelijkgesteld wordt met de functie van burgemeester of schepen. Het zijn dus uitvoerende betrekkingen en geen gewone administratieve functies.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) vraagt welke voorzitter van een vereniging van gemeenten alleen die functie uitoefent, zonder enig bijberoep en bijgevolg een ander statuut.

Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid Rudy Demotte antwoordt dat die wel degelijk bestaan. De maatregel maakt het mogelijk de mensen te belonen die geen verschillende activiteiten cumuleren, maar die één enkele functie uitoefenen en een statuut wensen om bij aan te sluiten.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) wenst te weten hoeveel mensen bij die maatregel betrokken zijn.

De minister antwoordt dat het er veeleer om te doen is een beginsel in te stellen. Iemand die één enkel uit-

exécutif doit pouvoir bénéficier d'un statut social.

M. Hans Bonte (sp.a-spirit), président de la commission explique qu'il connaît des personnes qui, bien qu'elles le souhaiteraient, ne peuvent s'investir totalement dans le mandat exécutif qu'elles exercent et sont obligées de conserver une autre profession pour pouvoir bénéficier d'un statut social.

Mme Greta D'hondt (CD&V) estime qu'il faudrait opérer une évaluation des modifications apportées au statut des titulaires de mandats exécutifs au niveau local. Ceci permettrait de savoir si les rémunérations de ces derniers correspondent au travail effectué !

Mme Maggie De Block (VLD) explique qu'en accordant un statut social aux personnes exerçant uniquement une fonction de président d'intercommunale ou d'associations de CPAS, on permettra à davantage de personnes d'opter pour le seul exercice d'une telle fonction.

Par ailleurs, l'intervenante déclare qu'un autre débat concerne la question de savoir combien de mandats une même personne peut cumuler. Quel est temps consacré par cette personne aux différents mandats qu'elle exerce ? Le rapport entre le temps consacré à ces divers mandats et la rémunération reçue pour ces derniers est-il adéquat ? Engager un tel débat dans un proche avenir sera nécessaire. En effet, actuellement, certains mandataires locaux voient leur traitement être multiplié proportionnellement au nombre de mandats qu'ils exercent. La raison de l'augmentation de ces traitements doit normalement résider dans l'accroissement des tâches et du temps à consacrer par ces personnes à l'exercice de ces différentes mandats. Or, dans la pratique, ceci est loin d'être toujours le cas !

Le ministre des Affaires sociales estime, à l'instar de Mme De Block, que le débat se mène dans les deux sens. Le projet de loi l'aborde de façon positive en permettant aux personnes n'exerçant qu'un seul mandat de bénéficier d'une couverture sociale. Ceci permettra d'éviter qu'une personne n'ayant qu'un seul mandat ne recherche un autre mandat de rattachement.

Par ailleurs, le ministre fait remarquer qu'on assiste actuellement tant en Flandre qu'en Wallonie à un phénomène de regroupement des structures intercommunales. Ceci génère une professionnalisation et une concentration des pouvoirs. Accorder un statut à ceux ne

voerend mandaat uitoefent, moet een sociaal statuut kunnen genieten.

Commissievoorzitter Hans Bonte (sp.a-spirit) zegt dat hij mensen kent die, hoewel zij het zouden wensen, zich niet ten volle voor het uitvoerende mandaat dat zij uitoefenen, kunnen inzetten, en verplicht zijn een ander beroep te behouden om op een sociaal statuut aanspraak te kunnen maken.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) vindt dat een evaluatie zou moeten worden verricht van de wijzigingen die werden aangebracht aan het statuut van de uitvoerende mandaten op lokaal vlak. Dat zou de mogelijkheid bieden te weten te komen of de bezoldigingen van de betrokkenen met het verrichte werk overeenstemmen!

Mevrouw Maggie De Block (VLD) stipt aan dat door een sociaal statuut toe te kennen aan wie alleen een ambt van voorzitter van een vereniging van gemeenten of van verenigingen van OCMW's vervult, mensen meer de gelegenheid zal worden geboden ervoor te opteren alleen een ambt van dien aard te vervullen.

Voorts draait volgens de spreekster een ander debat om de vraag hoeveel mandaten eenzelfde persoon mag cumuleren. Hoeveel tijd besteedt de betrokkene aan de verschillende mandaten die hij uitoefent? Is sprake van een evenwichtige verhouding tussen de voor die diverse mandaten uitgetrokken tijd en de bezoldigingen die hij ervoor ontvangt? Het is noodzakelijk in de nabije toekomst een dergelijk debat aan te gaan. Bepaalde lokale mandatarissen zien hun wedde thans immers proportioneel vermenigvuldigd met het aantal mandaten dat zij uitoefenen. De reden voor die weddeverhogingen moeten normaal gesproken terug te voeren zijn op het feit dat het takenpakket ruimer wordt en dat de betrokkenen meer tijd moeten besteden aan de uitoefening van die verschillende mandaten. In de praktijk is dat echter vaak allesbehalve het geval!

Net zoals mevrouw De Block is *de minister* van mening dat het debat beide richtingen opgaat. In het wetsontwerp komt zulks op een positieve wijze aan bod, doordat wie slechts één enkel mandaat uitoefent, de kans geboden krijgt sociale bescherming te genieten. Daarmee zal kunnen worden voorkomen dat iemand met maar één mandaat op zoek gaat naar een ander, bijkomend mandaat.

Voorts merkt de minister op dat thans in Vlaanderen én Wallonië bij de tussengemeentelijke structuren kennelijk een hergroepering aan de gang is. Dat leidt tot een professionalisering en een machtsconcentratie. Een statuut verlenen aan wie zich aan slechts één taak wijdt,

se consacrant qu'à une seule tâche devenant de plus en plus importante est donc, pour cette raison également, une démarche positive.

C. Votes

Art. 115 à 119

Ces articles sont successivement adoptés par 10 voix contre 2.

Art. 120

L'amendement n°8 est adopté par 10 voix contre 2.

L'article, ainsi amendé, est adopté par 10 voix contre 2.

Art.121

Cet article est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Art. 122

L'amendement n°9 est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

L'article, ainsi amendé, est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Art.123

Cet article est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Art 124 et 125

Ces articles sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 126 et 127

Ces articles sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

wordt dan ook almaar belangrijker, en het is om die reden ook een stap in de goede richting.

C. Stemmingen

Art. 115 tot 119

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Art. 120

Amendement nr. 8 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Het aldus geamendeerde artikel 120 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

Art. 121

Dit artikel wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 122

Amendement nr. 9 wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 122 wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 123

Dit artikel wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 124 en 125

Deze artikelen worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 126 en 127

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

II. — DISPOSITIONS RELATIVES AUX PENSIONS

A. Exposé introductif du ministre des Pensions

– Garantie de revenus aux personnes âgées

M. Bruno Tobbacq, ministre des Pensions, observe que la garantie de revenus aux personnes âgées (GRAPA) est un avantage résiduel: il ne peut être octroyé qu'après une enquête sur l'ensemble des ressources dont bénéficie le demandeur. On tient compte de toutes les ressources, quelle que soit leur provenance ou leur nature.

Le texte actuel de l'article 10, alinéa 1^{er}, de la loi du 22 mars 2001 instituant la garantie de revenus aux personnes âgées prévoit que seule est prise en compte pour l'octroi de la GRAPA la cession faite moins de 10 ans avant d'avoir l'âge requis en ce qui concerne le bénéficiaire.

Dans son arrêt n° 58/2005 du 16 mars 2005 concernant une question préjudicielle posée par le Tribunal du Travail d'Anvers, la Cour d'Arbitrage a estimé que, dans cette interprétation, l'article 10, alinéa 1^{er}, de la loi du 22 mars 2001 instituant la garantie de revenus aux personnes âgées viole les articles 10 et 11 de la Constitution. La Cour d'Arbitrage a estimé que cette règle a des effets disproportionnés pour ceux qui font valoir le droit à la garantie de revenus, non pas à l'âge à partir duquel il peut être obtenu mais seulement ultérieurement, et entraîne une différence de traitement pour laquelle n'existe pas de justification objective et raisonnable.

En vue de mettre la disposition contestée en concordance avec l'arrêt, l'article 169 du projet de loi portant des dispositions diverses, l'article 169 du présent projet fait coïncider le point de départ du délai de dix ans avec la date à laquelle la demande de garantie de revenus produit ses effets, à savoir le premier jour du mois qui suit la date d'introduction de la demande.

L'Office national des Pensions applique déjà la règle précitée depuis la date du prononcé de l'arrêt de la Cour d'arbitrage.

– Transfert de droits à la pension vers des institutions communautaires

Les personnes qui entrent en service à la CEE peuvent demander le transfert des droits qu'elles se sont constitués dans les régimes légaux belges de pension.

II. — BEPALINGEN INZAKE DE PENSIOENEN

A. Inleidende uiteenzetting van de minister van Pensioenen

– Inkomensgarantie voor ouderen

De heer Bruno Tobbacq, minister van Pensioenen merkt op dat de inkomensgarantie voor ouderen (IGO) een residuair voordeel is: deze kan slechts worden toegekend na een onderzoek naar het geheel van de bestaansmiddelen waarvan de gerechtigde kan genieten. Er wordt rekening gehouden met alle bestaansmiddelen, ongeacht de oorsprong of aard ervan.

De huidige tekst van artikel 10, eerste lid, van de wet van 22 maart 2001 tot instelling aan een inkomensgarantie voor ouderen voorziet dat enkel de afstand in aanmerking wordt genomen die gedaan is minder dan 10 jaar vóór het bereiken van de vereiste leeftijd wat betreft de gerechtigde om de IGO te kunnen genieten.

In zijn arrest nr. 58/2005 van 16 maart 2005 aangaande een door de arbeidsrechtbank van Antwerpen gestelde prejudiciële vraag heeft het Arbitragehof geoordeeld dat artikel 10, eerste lid, van de wet van 22 maart 2001 tot instelling van een inkomensgarantie voor ouderen de artikelen 10 en 11 van de Grondwet schendt. Volgens het Hof heeft die regel buitenproportionele gevolgen voor de mensen die hun recht op een inkomensgarantie pas doen gelden ná de leeftijd vanaf wanneer die garantie kan worden verkregen. Het Hof heeft geoordeeld dat er geen objectieve en redelijke verantwoording bestaat voor het verschil in behandeling met de mensen die hun inkomensgarantie wél vanaf die leeftijd aanvragen.

Om de betwiste bepaling in overeenstemming te brengen met het arrest, wordt, in artikel 169 van het ontwerp van wet houdende diverse bepalingen, het aanvangspunt van de termijn van tien jaar afgestemd op de datum waarop de aanvraag uitwerking heeft namelijk de eerste dag van de maand die volgt op de datum waarop de aanvraag is ingediend.

De Rijksdienst voor pensioenen past de voornoemde regel reeds toe en dit sinds de datum waarop het Arbitragehof haar arrest heeft geveld.

– Overdracht van pensioenrechten naar de communautaire instellingen

Wie in dienst treedt bij de EEG, kan de overdracht van de rechten vragen die hij heeft opgebouwd in het kader van de Belgische wettelijke pensioenregelingen.

Ce transfert a été réglé successivement par la loi du 21 mai 1991 (subrogation) pour les demandes de transfert qui ont été introduites avant le 1^{er} janvier 2002 et par la loi du 10 février 2003 (transfert du forfait de rachat) pour les demandes introduites à partir de cette date.

A la suite d'une modification, avec effet au 1^{er} mai 2004, apportée au statut des fonctionnaires de la CEE, des dispositions transitoires offrent à certaines personnes la possibilité d'introduire une demande de pension malgré l'expiration du délai d'introduction initial.

En principe, aucune nouvelle demande ne peut être introduite par des personnes dont le dossier a été clos par la CEE.

Un grand nombre d'agents souhaitent néanmoins invoquer l'article 9 de la loi du 21 mai 1991 pour introduire une nouvelle demande qui serait soumise à la loi du 10 février 2003. Cette disposition prévoyait la possibilité de retirer la demande de transfert moyennant l'accord de la CEE tant que la subrogation n'est pas devenue effective.

Étant donné que le statut de la CEE ne prévoit actuellement pas la possibilité d'un retrait, la CEE s'y oppose.

La *ratio legis* de l'article 9 était de sauvegarder les droits du fonctionnaire qui démissionne sans compter les dix années de service requises pour pouvoir prétendre à une pension de vieillesse communautaire.

Si l'article 9 devait néanmoins être appliqué dans tous les cas, la Belgique devrait immédiatement procéder au transfert du forfait de rachat dans tous les cas où la Belgique attend actuellement la date de prise de cours de la pension communautaire pour commencer à payer la subrogation. Cette mesure entraînerait une charge immédiate considérable pour le budget, ce qui est totalement inacceptable compte tenu des faibles marges disponibles.

En accord avec la Communauté européenne, l'article vise explicitement à confirmer l'intention du législateur, afin d'éviter que l'on invoque indûment l'article 9 pour exiger le bénéfice de la nouvelle loi.

– La sécurité sociale coloniale et d'outre-mer

Le présent projet apporte diverses modifications aux lois dont l'exécution et l'application sont assurées par

Die overdracht werd achtereenvolgens geregeld bij de wet van 21 mei 1991 (subrogatie) voor de overdrachtsaanvragen die vóór 1 januari 2002 werden ingediend, en bij de wet van 10 februari 2003 (overdracht van de afkoopwaarde) voor de aanvragen die na die datum werden ingediend.

Ingevolge een wijziging van het statuut van de EEG-ambtenaren, die inging op 1 mei 2004, bieden overgangsbepalingen bepaalde mensen de mogelijkheid een pensioenaanvraag in te dienen, hoewel de oorspronkelijke indieningstermijn al is verstreken.

In principe kan iemand van wie de EEG het dossier heeft afgesloten, géén nieuwe aanvraag indienen.

Een groot aantal personeelsleden willen desalniettemin artikel 9 van de wet van 21 mei 1991 invoeren om een nieuwe aanvraag in te dienen die onderworpen zou zijn aan de wet van 10 februari 2003. Die bepaling voorziet in de mogelijkheid om de aanvraag tot overdracht in te trekken mits instemming van de EEG zolang de subrogatie niet effectief is geworden.

Aangezien het statuut van de EEG momenteel niet in de mogelijkheid van een intrekking voorziet, verzet de EEG er zich tegen.

De *ratio legis* van artikel 9 was het vrijwaren van de rechten van de ambtenaar die zijn ontslag indient zonder de tien dienstjaren te tellen die vereist zijn om aanspraak te kunnen maken op een ouderdomspensioen van de EEG.

Indien artikel 9 desalniettemin zou dienen toegepast te worden in alle gevallen, zou België onmiddellijk dienen over te gaan tot de overdracht van de afkoopsom in alle gevallen waarin België momenteel wacht tot de ingangsdatum van het EEG-pensioen om een aanvang te nemen met het betalen van de subrogatie. Dit zou een aanzienlijke onmiddellijke begrotingslast meebrengen, hetgeen geheel onaanvaardbaar is rekening houdend met de kleine beschikbare marges.

In akkoord met de Europese Gemeenschap strekt het artikel ertoe uitdrukkelijk de bedoeling van de wetgever te bevestigen teneinde te vermijden dat artikel 9 ten onrechte ingeroepen zou worden om het voordeel van de nieuwe wet te eisen.

– De koloniale en overzeese sociale zekerheid

Dit wetsontwerp behelst diverse wijzigingen van de wetten waarvan de tenuitvoerlegging en de toepassing

l'Office de sécurité sociale d'outre-mer, c.-à-d.:

- la loi du 16 juin 1960, qui concerne la sécurité sociale coloniale;
- la loi du 17 juillet 1963, qui organise la sécurité sociale d'outre-mer.

Le projet comporte plusieurs volets:

a) Suppression des discriminations

- À la suite de l'arrêt de la Cour d'arbitrage du 29 novembre 2000 (et conformément à la Directive 79/7/CEE du Conseil de l'Union européenne du 19 décembre 1978), le projet de loi à l'examen supprime l'inégalité homme/femme;
- Le présent projet exécute également le Règlement (CE) n° 859/2003 du Conseil concernant les ressortissants de pays tiers qui ne sont pas déjà couverts, uniquement en raison de leur nationalité, par les dispositions des règlements n° 1408/71 et n° 574/72;
- Enfin, on valorise désormais, à la suite d'un arrêt de la Cour d'arbitrage du 25 octobre 2005, certaines périodes de service militaire pour le calcul de la pension coloniale.

b) Habilitation au Roi

On habilite le Roi à fixer les conditions auxquelles les prestations sont adaptées à l'évolution du coût de la vie. Cette mesure donne un début d'exécution aux recommandations formulées dans l'audit 'Viabilité et perspectives du régime de sécurité sociale d'outre-mer' de la Cour des comptes, où elle insistait sur des mesures visant à limiter le budget et l'intervention de l'État.

C'est dans ce contexte que s'inscrivait une remarque formulée par le Conseil d'État, qui estime que les délégations qui sont accordées au Roi doivent être suffisamment circonscrites. Par exemple, en définissant les critères que le Roi doit prendre en considération dans le cadre de l'exercice de ses compétences, précise le Conseil d'État. Il a été tenu compte de cet avis de trois façons différentes:

- En ce qui concerne la valorisation de périodes de service militaire dans la législation coloniale (art. 180 du présent projet de loi): il est repris dans le projet qu'il s'agit des périodes d'obligations de milice accomplies dans l'armée belge. En outre, le cumul avec une pension pour les mêmes périodes dans un autre régime de pensions de retraite et de survie est interdit;
- En ce qui concerne l'article 192 du présent projet (relatif à la rente de retraite dans la réglementation de

wordt verzekerd door de Dienst voor de overzeese sociale zekerheid, te weten:

- de wet van 16 juni 1960, die betrekking heeft op de koloniale sociale zekerheid;
- de wet van 17 juli 1963, die de overzeese sociale zekerheid organiseert.

Dit wetsontwerp bevat daaromtrent verschillende onderdelen:

a) Het wegwerken van discriminaties

- Ingevolge het arrest van het Arbitragehof van 29 november 2000 (én op grond van de Richtlijn 79/7/EEG van de Raad van de EU van 19 december 1978) wordt met dit wetsontwerp de man/vrouw-ongelijkheid weg-gewerkt;
- Er wordt ook uitvoering gegeven aan de EG-verordening 859/2003 m.b.t. onderdanen van derde landen die enkel door hun nationaliteit nog niet onder de bepalingen vielen van de verordeningen 1408/71 en 574/72;
- Ten slotte worden voortaan, ingevolge een arrest van het Arbitragehof van 25 oktober 2005, voor de berekening van het koloniaal pensioen, bepaalde periodes van militaire dienst gevaloriseerd.

b) Machtiging aan de Koning

Er wordt machtiging aan de Koning verleend om de voorwaarden te bepalen waaronder de uitkeringen aangepast worden aan de evolutie van de kosten voor levensonderhoud. Hiermee wordt een begin van uitvoering gegeven aan de aanbevelingen in de audit 'leefbaarheid en perspectieven van de overzeese sociale zekerheid' van het Rekenhof, dat heeft aangedrongen op maatregelen om het budget en de rijks-tegemoetkoming te beperken.

In die context heeft de Raad van State aangestipt dat de aan de Koning verleende machtigingen voldoende moeten worden afgebakend. Zo suggereert de Raad van State bijvoorbeeld dat er nood is aan een omschrijving van de criteria waarmee de Koning rekening moet houden bij de uitoefening van zijn bevoegdheden. Met dat advies werd op drie verschillende manieren rekening gehouden:

- de valorisatie van de tijdvakken van militaire dienstplicht onder de koloniale wetgeving (artikel 180 van het wetsontwerp): het betreft «de tijdvakken van militieverplichtingen in het Belgische leger». Bovendien is, voor diezelfde tijdvakken, cumulatie met een andere rust- en overlevingspensioenregeling verboden;
- de ouderdomsrente in het kader van de overzeese socialezekerheidsregeling (artikel 192 van het wetsont-

la sécurité sociale d'outre-mer), il n'a pas été jugé utile de définir plus amplement les critères de la nouvelle disposition, étant donné que la délégation de compétences au Roi pour cet article est identique à celle du texte actuel de l'article 20 de la loi de 1963. Il ne s'agit en effet ici que d'une réécriture du texte existant afin de supprimer la discrimination hommes/femmes;

– En ce qui concerne le mécanisme d'indexation (loi de 1960) et l'adaptation à l'évolution du coût de la vie (loi de 1963) – voir respectivement les articles 184 et 210 du projet de loi – et afin de répondre aux remarques du Conseil d'État concernant la délégation de compétences au Roi, il est repris dans le projet que les arrêtés d'exécution doivent être confirmés par le législateur au plus tard à l'expiration du délai d'un an après leur entrée en vigueur.

c) Conversion du franc belge en euro

L'on a profité de l'occasion pour procéder à la conversion du franc belge en euro et pour rattacher les nouveaux montants de base en euros à l'indice-pivot 103,14, indice-pivot qui est commun à l'ensemble de la sécurité sociale.

Enfin, d'autres particularités ont également été présentées, comme l'introduction d'un délai de prescription de 10 ans, valable également dans d'autres régimes de pensions, et la fixation de l'âge d'entrée en jouissance de la pension à 65 ans.

La date d'entrée en jouissance est fixée au 1^{er} janvier 2007, du moins pour les nouvelles pensions. Pour les pensions existantes, les anciennes dispositions restent d'application.

B. Discussion générale

Mme Pierrette Cahay-André (MR) estime que la modification apportée à la garantie de revenus aux personnes âgées (GRAPA) était une adaptation nécessaire. Elle intervient suite à l'arrêt n°58/2005 rendu par la Cour d'arbitrage le 16 mars 2005. Il semble d'ailleurs que l'Office national des pensions ait, depuis cet arrêt, déjà adapté sa pratique. C'est pourquoi, il convient à présent de garantir la sécurité juridique en adaptant les textes légaux.

Il est également positif que les délais d'introduction de demande de transfert des droits à la pension vers des institutions communautaires aient été allongés. Ces mesures entraîneront d'ailleurs à terme un gain financier pour l'État.

werp): het werd niet nuttig geacht de criteria van de nieuwe bepaling uitvoeriger te omschrijven, aangezien de bij het ontworpen artikel aan de Koning verleende machtiging identiek is aan de huidige tekst van artikel 20 van de wet van 1963. Het betreft hier immers slechts een herschrijving van de bestaande tekst, met de bedoeling de genderdiscriminatie weg te werken;

– het indexmechanisme (wet van 1960) en de aanpassing aan de kosten van het levensonderhoud (wet van 1963) - respectievelijk de artikelen 184 en 210 van het wetsontwerp: de uitvoeringsbesluiten op grond van dit wetsontwerp moeten door de wetgever worden bekrachtigd uiterlijk bij het verstrijken van de termijn van één jaar te rekenen van hun inwerkingtreding.

c) Omzetting van BEF naar EUR

Van de gelegenheid werd gebruik gemaakt om de omzetting van BEF naar EUR door te voeren en de nieuwe basisbedragen in euro te koppelen aan de spilindex 103,14, spilindex die gemeenschappelijk is doorheen de gehele sociale zekerheid.

Ten slotte, werden ook nog enkele andere bijzonderheden voorgesteld, als bijvoorbeeld de invoering van de verjaringstermijn van 10 jaar, die ook in de andere pensioenregelingen geldt, en het optrekken van de pensioengerechtigde leeftijd tot 65 jaar.

De ingangsdatum wordt bepaald op 1 januari 2007, althans voor de nieuwe pensioenen. Voor de bestaande pensioenen blijven de vroegere bepalingen van toepassing.

B. Algemene bespreking

De wijziging van de inkomensgarantie voor ouderen (IGO) was volgens *mevrouw Pierrette Cahay-André (MR)* een noodzakelijke aanpassing. Ze is er gekomen ingevolge arrest nr. 58/2005 van het Arbitragehof van 16 maart 2005. Blijkbaar heeft de Rijksdienst voor Pensioenen sinds dat arrest zijn werkwijze al aangepast. Daarom moet thans de rechtszekerheid worden gewaarborgd door de wetteksten aan te passen.

Ook de verlenging van de termijnen voor de indiening van de aanvraag om overdracht van de pensioenrechten naar de communautaire instellingen is positief. Op termijn zullen die maatregelen voor de Staat trouwens een financiële winst met zich brengen.

Quant au régime de pension de la sécurité sociale d'outre-mer, Mme Cahay-André considère que les avancées réalisées dans le projet portant des dispositions diverses et qui font suite à différents arrêts rendus par la Cour d'arbitrage sont encore insuffisantes. Pourquoi n'a-t-on pas saisi l'opportunité pour opérer une refonte de ce régime? Il en est en effet question depuis de nombreuses années.

Les aides financières importantes apportées par l'État à ce régime sont-elles d'ailleurs conformes à la réglementation communautaire?

Mme Cahay fait part de la proposition de loi déposée par le groupe MR, relative à la pension des veuves divorcées d'anciens coloniaux (DOC 51 1838/001). Actuellement, la pension de survie de l'épouse divorcée d'un agent du secteur public n'est soumise à aucune condition quant aux modes de divorce. En revanche, l'épouse divorcée d'un agent relevant du statut de la Caisse coloniale d'assurance ne peut bénéficier de la rente perçue qu'à la condition que le divorce ait été prononcé aux torts exclusifs du mari. Les auteurs de la proposition entendent supprimer cette discrimination en uniformisant les dispositions respectives des deux législations.

De manière générale, l'intervenante plaide pour une harmonisation du régime de pension à charge de l'Office de sécurité sociale d'outre-mer avec les autres régimes de pension.

Mme Greta D'hondt (CD&V) constate que le projet règle diverses questions en matière de pensions qui étaient depuis longtemps en suspens.

Elle se réjouit du fait que le principe de l'égalité entre les femmes et les hommes soit également appliqué en matière de pension de survie dans le régime OSSOM.

Le projet de loi prévoit d'ailleurs un alignement du régime de pension de la sécurité sociale d'outre-mer avec les autres régimes de pension légale. Ceci est normal. Néanmoins, l'intervenante s'étonne de la rapidité avec laquelle cet alignement est opéré par le projet. En effet, le projet de loi fixe l'âge normal d'entrée en jouissance de la pension à 65 ans pour les hommes et pour les femmes, indépendamment de la durée de la carrière. Or, dans l'actuel régime de pension de la sécurité sociale d'outre-mer, l'âge normal d'entrée en jouissance de la pension est fixé à 55 ans. Ce changement est considérable et ce, d'autant plus pour les personnes qui s'approchent de l'âge de la pension fixé dans la réglementation actuelle et qui n'y sont sans doute pas préparées.

Inzake de pensioenregeling van de overzeese sociale zekerheid is mevrouw Cahay-André van oordeel dat de vooruitgang die in het wetsontwerp houdende diverse bepalingen wordt geboekt en waarmee gevolg wordt gegeven aan meerdere arresten van het Arbitragehof, nog onvoldoende is. Waarom heeft men niet van de gelegenheid gebruik gemaakt om die regeling grondig te wijzigen? Daar is immers al jaren sprake van.

Strookt de aanzienlijke financiële steun van de Staat aan die regeling trouwens wel met de communautaire reglementering?

Mevrouw Cahay verwijst naar het wetsvoorstel dat de MR-fractie met betrekking tot het overlevingspensioenen van de uit de echt gescheiden weduwen van oud-kolonialen heeft ingediend (DOC 51 1838/001). Thans geldt voor het overlevingspensioen van de uit de echt gescheiden echtgenote van een overheidsambtenaar geen enkele voorwaarde inzake de wijze van echtscheiding. De uit de echt gescheiden echtgenote van een ambtenaar die onder het statuut van de Koloniale verzekeringskas valt, kan daarentegen de rente alleen verkrijgen als de echtscheiding uitsluitend ten nadele van de echtgenoot is uitgesproken. De indieners van het wetsvoorstel beogen die discriminatie weg te werken door de respectievelijke bepalingen van de beide wetgevingen te uniformeren.

De spreekster pleit er generaliter voor dat de pensioenregeling ten laste van de Dienst voor de overzeese sociale zekerheid op de andere pensioenregelingen wordt afgestemd.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) constateert dat het wetsontwerp diverse pensioenkwesities regelt die al lang hangende waren.

Ze is verheugd dat het principe van de gendergelijkheid ook wordt toegepast inzake het overlevingspensioen in het DOSZ-stelsel.

Het wetsontwerp voorziet trouwens in een gelijkschakeling van de pensioenregeling van de overzeese sociale zekerheid met de andere wettelijke pensioenstelsels. Dat is normaal, maar de spreekster is toch verwonderd over de snelheid waarmee het wetsontwerp die gelijkschakeling doorvoert. Het wetsontwerp bepaalt de normale pensioengerechtigde leeftijd immers op 65 jaar voor mannen en voor vrouwen, los van de duur van de loopbaan. In de huidige pensioenregeling van de overzeese sociale zekerheid is de normale pensioengerechtigde leeftijd echter op 55 jaar vastgesteld. Die wijziging is aanzienlijk, zeker voor mensen die de in de huidige regeling bepaalde pensioenleeftijd bijna bereikt hebben en die daarop wellicht niet zijn voorbereid.

Mme D'hondt observe aussi que le régime mis en place va plus loin que le régime actuel de pension des travailleurs salariés. Dans ce dernier, l'âge d'entrée en jouissance de la pension est fixé à 65 ans pour les femmes uniquement à partir du 1^{er} janvier 2009 et non à partir du 1^{er} janvier 2007, comme le projet le prévoit pour le régime de pension de la sécurité sociale d'outre-mer. Un changement aussi abrupte était-il absolument nécessaire?

Par ailleurs, l'intervenante souhaiterait connaître l'impact budgétaire de l'ensemble des dispositions contenues sous le titre Pensions du projet et, plus spécifiquement, des dispositions relatives au régime de pension à charge de l'OSSOM.

Enfin, Mme D'hondt s'attarde sur les modifications apportées en matière de garantie de revenus aux personnes âgées. Que se passera-t-il pour les personnes ayant déjà introduit une demande dans l'ancien système mais n'ayant pas pu alors être prises en considération et qui pourront, avec le nouveau système, être prises en considération?

Doivent-elles introduire une nouvelle demande? Seront-elles automatiquement informées? Si tel n'est pas le cas, une campagne d'information sera-t-elle organisée?

Mme Greet Van Gool (sp.a-spirit) se réjouit des adaptations apportées par le projet au système de garantie de revenus aux personnes âgées et ce, suite à l'arrêt n°58/2005 prononcé par la Cour d'arbitrage le 16 mars 2005. L'Office national des pensions a d'ailleurs déjà, suite à cet arrêt, adapté sa pratique pour répondre aux griefs mentionnés dans ce dernier. Qu'advient-il toutefois des demandes introduites dans l'ancien système et n'ayant pas alors été prises en considération? Les personnes concernées doivent-elles introduire une nouvelle demande? Les demandes introduites antérieurement par celles-ci seront-elles d'office réexaminées?

L'intervenante exprime également sa satisfaction quant au fait que les modifications nécessaires soient enfin apportées au régime des pensions à charge de l'Office de sécurité sociale d'outre-mer. Il en était en effet question depuis de nombreuses années.

Le ministre des Pensions, M. Bruno Tobback explique qu'il ne sait pas dans quelle mesure l'Office national des Pensions a conservé un historique des demandes introduites en matière de GRAPA et des raisons pour lesquelles celles-ci ont reçu ou non une réponse favorable. Le ministre s'engage à s'informer. Si les données à disposition de l'ONP le permettent, un

Mevrouw D'hondt merkt ook op dat de nieuwe regeling verder gaat dan de huidige pensioenregeling van de loontrekkenden. In die regeling is de pensioengerechtigde leeftijd vastgesteld op 65 jaar voor de vrouwen, maar alleen vanaf 1 januari 2009 en niet vanaf 1 januari 2007, zoals het wetsontwerp in uitzicht stelt voor de pensioenregeling van de overzeese sociale zekerheid. Was een zo abrupte wijziging absoluut nodig?

Voorts informeert de spreekster naar de budgettaire weerslag van alle bepalingen van de titel Pensioenen van het wetsontwerp, en meer in het bijzonder van de bepalingen met betrekking tot de pensioenregeling ten laste van de DOSZ.

Tot slot blijft mevrouw D'hondt stilstaan bij de wijzigingen inzake inkomensgarantie voor de ouderen. Wat zal er gebeuren met de mensen die reeds een aanvraag hebben ingediend met toepassing van de oude regeling, maar die toen niet in aanmerking konden worden genomen, en die met de nieuwe regeling wel in aanmerking zullen kunnen komen?

Moeten ze een nieuwe aanvraag indienen? Zullen ze automatisch op de hoogte worden gebracht? Zo niet, zal een informatiecampagne worden opgezet?

Mevrouw Greet van Gool (sp.a-spirit) is verheugd dat het wetsontwerp, ingevolge arrest nr. 58/2005 van 16 maart 2005 van het Arbitragehof, wijzigingen aanbrengt in de inkomensgarantieregeling voor ouderen. Om in te spelen op de in dat arrest aangestipte bezwaren, heeft de Rijksdienst voor Pensioenen zijn handelwijze trouwens reeds aangepast. Wat zal evenwel gebeuren met de aanvragen die krachtens de oude regeling werden ingediend, en nog niet werden behandeld? Moeten de betrokkenen opnieuw een aanvraag indienen? Worden de voordien door hen ingediende aanvragen automatisch opnieuw onderzocht?

Voorts is de spreekster tevreden dat eindelijk de vereiste wijzigingen zullen worden aangebracht in het stelsel van de pensioenen die ten laste vallen van de Dienst van de overzeese sociale zekerheid. Die wijzigingen stonden immers al jaren op stapel.

Minister van Pensioenen Tobback geeft aan niet te weten of de Rijksdienst voor Pensioenen een overzicht heeft bijgehouden van de ingediende aanvragen inzake de IGO, en van de redenen waarom daaraan al dan niet een positief gevolg is gegeven. De minister belooft daar naar te informeren. De betrokken aanvragen zouden automatisch opnieuw kunnen worden behandeld,

réexamen automatique des demandes concernées pourrait être réalisé.

L'Office national des pensions confirme que les dossiers des personnes ayant reçu dans le passé une décision de rejet suite à la prise en compte de moyens d'existence, feront tous l'objet d'une révision d'office.

En ce qui concerne le passage de l'âge de la pension de 55 ans à 65 ans prévu dans le régime de pension de la sécurité sociale d'outre-mer, le ministre des Pensions convient que la transition est abrupte. Néanmoins, il fait également remarquer que le régime de pension de la sécurité sociale d'outre-mer fixe à 55 ans l'âge d'entrée en jouissance de la pension pour les femmes alors que cet âge est actuellement fixé à 64 ans dans les autres régimes de pension légale. Ceci constitue aussi une différence considérable à laquelle il fallait remédier.

La réglementation prévue dans le projet entre en application à partir du 1^{er} janvier 2007, soit 2 ans avant l'égalisation de l'âge de la pension des hommes et des femmes qui est prévue au 1^{er} janvier 2009 dans les régimes de pension légale des salariés et des indépendants. Etant donné que la période de décalage sera relativement courte, le ministre n'estime pas opportun de prévoir une période de transition dans le régime de pension à charge de l'OSSOM. Les discussions en la matière sont d'ailleurs en cours depuis longtemps. Les personnes – peu nombreuses – concernées par ces changements en sont au courant.

L'impact budgétaire des adaptations apportées au système de l'OSSOM est estimé pour l'année 2007 à 4 millions d'euros. Ce coût augmentera jusqu'à 6,8 millions d'euros en 2010.

als de RVP daartoe over de nodige gegevens beschikt.

De Rijksdienst voor Pensioenen bevestigt dat de dossiers van personen die in het verleden een weigering ontvingen ingevolge de aanrekening van bestaansmiddelen, wel degelijk alle ambtshalve herzien zullen worden.

Wat het optrekken van de pensioenleeftijd van 55 naar 65 jaar in het stelsel van de pensioenen van de overzeese sociale zekerheid betreft, geeft de minister toe dat die overgang abrupt gebeurt. Hij merkt echter tevens op dat vrouwen in het kader van de pensioenregeling van de overzeese sociale zekerheid met 55 jaar met pensioen kunnen gaan, terwijl de pensioengerechtigde leeftijd voor vrouwen in de andere wettelijke pensioenstelsels thans op 64 jaar vastgesteld is. Ook dat aanzienlijke verschil moest worden weggewerkt.

De in het wetsontwerp in uitzicht gestelde reglementering treedt in werking vanaf 1 januari 2007. In de wettelijke-pensioenstelsels voor de loontrekkenden en voor de zelfstandigen zal de gelijkstelling van de pensioenleeftijd voor mannen en vrouwen op 1 januari 2009 een feit zijn. Aangezien tussen die beide data maar weinig tijd ligt, acht de minister het niet aangewezen te voorzien in een overgangperiode voor de pensioenen die door de Dienst voor de overzeese sociale zekerheid worden uitbetaald. Daarover zijn trouwens al zeer lang besprekingen aan de gang. De – weinig talrijke – personen waarop die wijzigingen betrekking hebben, zijn daarvan op de hoogte.

Voor 2007 wordt de budgettaire weerslag van de in de DOSZ-regeling aangebrachte wijzigingen op 4 miljoen euro geraamd. Dat bedrag zal oplopen tot 6,8 miljoen euro in 2010.

La sécurité sociale coloniale et d'outre-mer
Impact financier des mesures – projet de loi dispositions diverses

Objet	ESTIMATION COÛT (en €)			
	2007	2008	2009	2010
Date de prise de cours pension de vieillesse (1)	(1)	(1)	(1)	(1)
Attribution rente de veuf	2.113.000	3.086.000	4.030.395	4.927.158
Valorisation service militaire	1.830.000	1.830.000	1.830.000	1.830.000
Pays tiers (2)	61.000	61.000	61.000	61.000
Conjoints séparés	-7.860	-7.860	-7.860	-7.860
TOTAL GENERAL	3.996.140	4.969.140	5.913.535	6.810.298

(1) pas d'impact financier suite à la correction actuarielle

(2) application du Règlement (CE) n° 859/2003 du 14 mai 2003

De koloniale en de overzeese sociale zekerheid
Financiële weerslag van maatregelen – wetsontwerp diverse bepalingen

Onderwerp	RAMING KOSTPRIJS (in €)			
	2007	2008	2009	2010
Ingangsdatum ouderdomspensioen (1)	(1)	(1)	(1)	(1)
Toekenning weduwnaarsrente	2.113.000	3.086.000	4.030.395	4.927.158
Valorisatie militaire dienstplicht	1.830.000	1.830.000	1.830.000	1.830.000
Derde landen (2)	61.000	61.000	61.000	61.000
Echtgescheiden echtgenoten	-7.860	-7.860	-7.860	-7.860
ALGEMEEN TOTAAL	3.996.140	4.969.140	5.913.535	6.810.298

(1) geen financiële weerslag wegens actuariële correctie

(2) toepassing van Verordening (EG) nr. 859/2003 van 14 mei 2003

Le ministre rappelle que le projet de loi vise à apporter des adaptations spécifiques nécessaires au système de l'OSSOM sans ouvrir tout le débat sur la refonte du système. La grande révision du système de l'OSSOM

De minister herinnert eraan dat het wetsontwerp beoogt de vereiste specifieke wijzigingen in de DOSZ-regeling door te voeren, zonder dat het debat wordt aangegaan over de hele hervorming ervan. De

devra néanmoins avoir lieu dans un avenir proche. Les discussions ont d'ailleurs débuté.

En ce qui concerne le transfert de droits à la pension vers des institutions communautaires, le ministre confirme qu'à court terme ces mesures généreront un coût supplémentaire pour l'État belge et ce, durant les deux ou trois premières années où elles seront d'application. Toutefois, à long terme, le mouvement s'inversera et ces mesures généreront des économies pour l'État belge.

Mme Greta D'hondt (CD&V) revient sur les adaptations apportées au système de l' OSSOM. Elle ne comprend pas la logique sous-jacente au relèvement de l'âge de la pension pour les femmes à 65 ans et ce, dès le 1^{er} janvier 2007. En effet, l'âge légal de la pension des femmes dans les autres régimes de pension légale est encore fixé à 64 ans jusqu'au 1^{er} janvier 2009.

Elle souhaiterait également connaître l'origine des surcoûts annoncés par le ministre pour la mise en oeuvre des adaptations apportées à la réglementation OSSOM. Les changements apportés au régime en ce qui concerne la pension de survie en sont-ils la cause?

Le ministre des Pensions répond que les coûts supplémentaires sont dus, d'une part, aux modifications apportées par le projet au régime actuel de pension de survie (coût estimé à 1,1 millions d'euros pour l'année 2007) et, d'autre part, à la valorisation des périodes de service militaire en matière de pension coloniale. Le coût de cette valorisation s'élève à presque 2 millions d'euros pour l'année 2007.

Mme Greta D'hondt demande quelle sera l'ampleur des économies qui pourront être réalisées suite à l'élévation de l'âge de la pension dans le régime de pension de la sécurité sociale d'outre-mer.

Le ministre des Pensions explique que ces changements concerneront environ 70 personnes par an. Les économies réalisées s'élèveront à 350 000 euros en 2007. Au-delà du fait que ces modifications concernent un nombre limité de personnes, le ministre rappelle que la possibilité de prendre une pension anticipée à 60 ans est maintenue dans le projet. On peut donc raisonnablement penser que peu de personnes concernées par ce régime travailleront jusqu'à 65 ans.

DOSZ-régeling is evenwel in de nabije toekomst aan een grondige herziening toe. De besprekingen daarover zijn trouwens al van start gegaan.

Wat de overdracht van pensioenrechten naar gemeenschapsinstellingen betreft, bevestigt de minister dat die maatregelen de Belgische Staat méér zullen kosten op korte termijn, meer bepaald gedurende de eerste twee of drie jaar dat zij zullen worden toegepast. Op lange termijn zal een en ander echter worden omgekeerd, en zullen de maatregelen besparingen opleveren voor de Belgische Staat.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) komt terug op de in de DOSZ-régeling aangebrachte wijzigingen. Zij vindt het niet logisch dat de pensioenleeftijd voor vrouwen, vanaf 1 januari 2007, wordt opgetrokken tot 65 jaar. In de andere wettelijke-pensioenstelsels ligt de pensioengerechtigde leeftijd voor vrouwen, tot 1 januari 2009, immers nog steeds op 64 jaar.

Tevens wenst zij te weten hoe het komt dat de wijzigingen van de DOSZ-régeling volgens de minister bijkomende kosten met zich zullen brengen. Worden die teweeggebracht door de wijzigingen in het stelsel van de overlevingspensioenen?

Volgens de minister van Pensioenen zijn die bijkomende kosten te wijten aan de wijzigingen die door het wetsontwerp zullen worden aangebracht in de overlevingspensioenregeling (die geraamd worden op 1,1 miljoen euro in 2007), alsook aan de valorisatie van de militaire-dienstperiodes voor de berekening van het koloniaal pensioen. De kosten van die valorisatie bedragen bijna 2 miljoen euro voor 2007.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) informeert naar het bedrag dat kan worden bespaard door de pensioenleeftijd in het stelsel van de overzeese sociale zekerheid op te trekken.

De minister van Pensioenen legt uit dat die wijzigingen betrekking hebben op ongeveer 70 personen per jaar; in 2007 zal een bedrag van 350 000 euro worden bespaard. De minister herinnert aan het feit dat niet alleen slechts een gering aantal personen bij die wijzigingen betrokken is, maar dat in het wetsontwerp tevens de mogelijkheid wordt behouden om vervroegd met pensioen te gaan op 60 jaar. Redelijkerwijs mag men dus aannemen dat slechts weinig betrokkenen tot de leeftijd van 65 jaar aan de slag zullen blijven.

C. Discussion des articles et votes

Art. 169 et 170

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.
Ils sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 171 à 180

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.
Ils sont successivement adoptés par 10 voix et 1 abstention

Art.181

Mme Greta D'hondt (CD&V) souhaiterait connaître l'impact budgétaire de la mesure prévue dans cet article?

Le ministre des Pensions répond que le coût de cette mesure s'élèvera à 61 000 euros en 2007. Elle concerne 31 cas.

*
* *

Cet article est adopté sans modification par 10 voix et 1 abstention.

Art.187 à 208

Ces articles ne font l'objet d'aucune remarque.
Ils sont successivement adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Art. 209

Mme Greta D'hondt (CD&V) espère que l'adaptation à l'évolution du coût de la vie des prestations dont il est question dans cet article sera réellement exécutée. En effet, si, dans les déclarations, l'adaptation à l'évolution du coût de la vie des prestations de sécurité sociale est une intention partagée par tous, Mme D'hondt constate que son exécution pratique est loin d'être systématique!

C. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Art. 169 en 170

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.
Ze worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 171 tot 180

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.
Ze worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Art. 181

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) vraagt naar de budgettaire weerslag van de in dit artikel in uitzicht gestelde maatregel.

Minister van Pensioenen Bruno Tobback antwoordt dat die maatregel in 2007 61.000 euro zal kosten. Het gaat om 31 gevallen.

*
* *

Het artikel wordt ongewijzigd aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Art. 187 tot 208

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.
Ze worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Art. 209

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) hoopt dat de aanpassing van de uitkeringen aan de evolutie van de consumptieprijzen waarvan in dit artikel sprake is, echt zal worden uitgevoerd. Zij stelt immers vast dat in verklaringen de koppeling van de sociale uitkeringen aan de kosten van levensonderhoud een intentie is die door iedereen wordt gedeeld, maar waarvan de uitvoering in de praktijk verre van stelselmatig is.

Le ministre des Pensions prend acte de la remarque formulée par Mme D'hondt.

*
* *

Cet article est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Art.210 à 213

Ces articles sont successivement adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Art.214

Mme Greet Van Gool (sp.a-spirit) et consorts présentent l'amendement n°1 (DOC 51 2518/012) qui vise à remplacer le tableau inséré par erreur à l'article 214 et à y insérer le tableau adéquat relatif à la conversion des montants exprimés en franc dans la loi du 17 juillet 1963 relative à la sécurité sociale d'outre-mer en montants exprimés en euros.

*
* *

L'amendement n°1 est adopté à l'unanimité.
L'article 214, ainsi amendé, est adopté par 10 voix et 1 abstention.

Art. 215 à 217

Ces articles sont successivement adoptés par 10 voix et 1 abstention.

Minister van Pensioenen Bruno Tobbacq neemt akte van de opmerking van mevrouw D'hondt.

*
* *

Het artikel wordt aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Art. 210 tot 213

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Art. 214

Mevrouw Greet van Gool (sp.a-spirit) c.s. dient amendement nr. 1 (DOC 51 2518/012) in, dat ertoe strekt de per vergissing in artikel 214 ingevoegde tabel te vervangen en er de juiste tabel in te voegen in verband met de omzetting in euro van de bedragen die in de wet van 17 juli 1963 betreffende de overzeese sociale zekerheid zijn weergegeven in frank.

*
* *

Amendement nr. 1 wordt eenparig aangenomen. Het aldus geamendeerde artikel 214 wordt aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

Art. 215 tot 217

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

III. — DISPOSITIONS RELATIVES À L'EMPLOI

A. Exposé introductif du ministre de l'Emploi

– Chapitre 1^{er}. Télétravail

Le texte du projet vise à mettre en oeuvre l'avis n° 1528 rendu par le Conseil national du travail en matière de télétravail. Cet avis porte sur la CCT n° 85 conclue le 9 novembre 2005 concernant le télétravail. Pour que cette CCT puisse être rendue obligatoire, les partenaires sociaux réclament la modification de plusieurs dispositions de la loi relative aux contrats de travail et de la loi instituant les règlements de travail.

Motivation de l'urgence. Les partenaires sociaux subordonnent la déclaration de force obligatoire aux modifications législatives demandées, qui devront intervenir le 1^{er} juillet 2006 au plus tard.

– *Chapitre 2. Modification de la loi du 3 mai 2003 portant réglementation du contrat d'engagement maritime pour la pêche maritime et améliorant le statut social du marin pêcheur.*

Le projet de texte modifie l'article 30 de la loi du 3 mai 2003 portant réglementation du contrat d'engagement maritime pour la pêche maritime. La modification a été demandée à l'unanimité par les membres du CP n° 143 pour la pêche maritime. L'article 30 règle le droit au salaire minimum garanti pour les pêcheurs maritimes et la manière dont cela doit être déterminé. Les partenaires sociaux demandent de permettre le calcul du salaire minimum garanti sur une période de référence plus longue, qu'ils déterminent.

Motivation de l'urgence. Les membres du CP demandent d'entreprendre les démarches législatives nécessaires aussi rapidement que possible afin de rendre cela possible. La prolongation de la période de référence est nécessaire afin de parvenir à un calcul plus rationnel et plus équitable du salaire minimum garanti. Le secteur est déjà sérieusement touché par les prix élevés du carburant, lesquels affectent lourdement la rentabilité dans le secteur. Certains armateurs signalent la perte supplémentaire de revenu pour l'armateur avec pertes éventuelles y afférentes en emploi dans le secteur.

III. — BEPALINGEN BETREFFENDE WERK

A. Inleidende uiteenzetting van de minister van Werk

– Hoofdstuk 1. Telewerk

De ontwerptekst geeft uitvoering aan advies nr. 1528 van de Nationale Arbeidsraad omtrent het telewerk. Dit advies hoort bij CAO nr. 85 over telewerk van 9 november 2005. Voor de algemeen bindend verklaring van de CAO vragen de sociale partners enkele wettelijke bepalingen te wijzigen in de arbeidsovereenkomstenwet en de wet op de arbeidsreglementen.

De reden voor de spoedbehandeling is dat sociale partners de algemeen bindend verklaring koppelen aan de gevraagde wetswijzigingen en dit ten laatste op 1 juli 2006.

– *Hoofdstuk 2. Wijziging van de wet van 3 mei 2003 tot regeling van de arbeidsovereenkomst wegens scheepsdienst voor de zeevisserij en tot verbetering van het sociaal statuut van de zeevisser.*

De ontwerptekst wijzigt artikel 30 van de wet van 3 mei 2003 tot regeling van de arbeidsovereenkomst wegens scheepsdienst voor de zeevisserij en tot verbetering van het sociaal statuut van de zeevisser. Die wijziging werd unaniem gevraagd door de leden van paritair comité nr. 143 voor de zeevisserij. Artikel 30 van de wet van 3 mei 2003 regelt het recht op gewaarborgd minimumloon voor de zeevissers en de manier waarop dit moet worden vastgesteld. De sociale partners vragen de berekening van het gewaarborgd minimumloon over een door hen vast te stellen, langere referentieperiode mogelijk te maken.

De reden voor de spoedbehandeling is dat de leden van het paritair comité vragen dat de nodige wetgevende demarches zo snel mogelijk worden ondernomen om dat mogelijk te maken. De verlenging van de referentieperiode is nodig om te komen tot een rationeler en billijker berekening van het gewaarborgd minimumloon. De sector is al zwaar getroffen door de hoge brandstofprijzen, die de rendabiliteit van de sector zwaar aantasten. Sommige reders wijzen op het bijkomend inkomensverlies voor de reder met het daarmee gepaard gaand eventueel banenverlies in de sector.

– *Chapitre 3. La durée du travail du personnel navigant de l'aviation civile*

Le projet de texte vise à transposer la directive européenne 2000/79 du 27 novembre 2000 concernant la mise en œuvre de l'Accord européen relatif à l'aménagement du temps de travail du personnel mobile de l'aviation civile. À cet effet, les dispositions de la loi du 16 mars 1971 sur le travail sont adaptées afin de permettre une parfaite transposition de la directive européenne et d'assurer la sécurité juridique des relations de travail pour le personnel navigant de l'aviation civile.

Motivation de l'urgence. La directive a d'abord été transposée par le biais d'une CCT conclue par les partenaires sociaux, mais cette CCT a expiré le 30 novembre 2005 et aucune autre CCT n'a été conclue depuis lors. Une CCT à durée déterminée n'est d'ailleurs pas un instrument adéquat pour la transposition d'une directive. Notre pays se trouve actuellement en infraction et la Commission européenne pourrait à tout moment décider d'entamer des poursuites pour non-transposition de la directive européenne.

– *Chapitre 4. Inspection du travail*

Les compétences des services d'inspection sociale sont actuellement réglées par la loi du 16 novembre 1972 concernant l'inspection du travail. Ces dernières modifications à cette loi datent de la loi-programme du 22 décembre 1989.

Entre-temps, il faut toutefois constater que la fraude n'est plus limitée aux frontières nationales, depuis longtemps mais revêt de plus en plus un caractère organisé (c.-à-d. criminel) international. Les compétences des services d'inspection ne se sont jamais adaptées à cette évolution.

Les dispositions présentées visent à préciser, adapter et élargir les compétences des services d'inspection sociale. Ces modifications font en fait partie d'un plus grand tout, à savoir le projet de code pénal social approuvé en Conseil des ministres le 21 avril 2006 mais qui sera soumis au Parlement plus tard cette année. Le gouvernement estime les modifications présentées maintenant tellement essentielles qu'il souhaite, déjà maintenant – c.-à-d. de manière accélérée – les réaliser via cette loi.

Motivation de l'urgence. Les modifications présentées visent une adaptation urgente des compétences des services d'inspection sociale et ont pour objectif une meilleure approche de la fraude sociale et en particulier

– *Hoofdstuk 3. Arbeidsduur van het varend personeel in burgerluchtvaart*

De ontwerptekst heeft tot doel de Europese Richtlijn 2000/79 van 27 november 2000 inzake de inwerkingstelling van de Europese Overeenkomst betreffende de organisatie van de arbeidstijd van mobiel personeel in de burgerluchtvaart om te zetten. Daartoe worden de bepalingen van de Arbeidswet van 16 maart 1971 aangepast teneinde een zuivere omzetting van de Europese richtlijn mogelijk te maken en de rechtszekerheid van de arbeidsverhoudingen voor het varend personeel in burgerluchtvaart te garanderen

De reden voor de spoedbehandeling is dat omzetting aanvankelijk gebeurde via CAO door de sociale partners, maar de CAO liep af op 30 november 2005 en sedertdien is er geen nieuwe CAO gesloten. Een CAO van bepaalde duur is ook geen gepast instrument voor omzetting van een richtlijn. Ons land is op dit ogenblik in overtreding en de Europese Commissie zou op elk ogenblik kunnen beslissen om over te gaan tot het aanvatten van vervolging wegens het niet omzetten van de Europese richtlijn.

– *Hoofdstuk 4. Arbeidsinspectie*

De bevoegdheden van de diensten van de sociale inspectie zijn thans geregeld bij de wet van 16 november 1972 betreffende de arbeidsinspectie. De laatste wijzigingen aan die wet dateren van de programmawet van 22 december 1989.

Er moet echter worden vastgesteld dat de fraude inmiddels al lang niet meer beperkt is tot de landsgrenzen, maar dat ze almaar meer een internationaal (crimineel) georganiseerd is. De bevoegdheden van de diensten van de sociale inspectie werden nooit aangepast aan die evolutie.

De ontworpen bepalingen beogen de bevoegdheden van de diensten van de sociale inspectie te preciseren, aan te passen en te verruimen. In feite maken die wijzigingen deel uit van een groter geheel, met name het ontwerp van Wetboek van sociaal strafrecht, dat de Ministerraad op 21 april 2006 heeft goedgekeurd en dat later dit jaar aan het parlement zal worden voorgelegd. De regering acht de hier voorgestelde wijzigingen dermate belangrijk dat ze ze nu reeds – dat wil zeggen versneld – via dit wetsontwerp tot stand wil brengen.

De reden voor de spoedbehandeling is dat de voorgestelde wijzigingen een dringende aanpassing van de bevoegdheden van de diensten van de sociale inspectie beogen, alsook een betere aanpak van de sociale

des détachements illégaux, des recours abusifs à la main d'œuvre étrangère (illégal) et des constructions douteuses.

– *Chapitre 5. Suppression du Fonds pour l'Emploi*

À la mi-2004, les moyens disponibles et les missions de financement du Fonds pour l'Emploi ont été transférés respectivement à l'ONSS-Gestion globale et à l'ONEm (loi-programme du 9 juillet 2004, articles 131 et 254 à 257). En 2005, le compte du fonds a été clôturé. Ce Fonds doit dès lors être supprimé du tableau annexé à la loi organique du 27 décembre 1990 créant des fonds budgétaires.

Motivation de l'urgence. La législation doit être adaptée en fonction d'une situation de fait qui existe déjà depuis un semestre environ.

– *Chapitre 6. Congé-éducation payé*

Aucun texte législatif ou réglementaire de l'État fédéral ou des Communautés ne stipule ce qu'il faut entendre par «les établissements assimilés aux universités», dans le cadre de formations menant aux grades de bachelier ou de master pour le congé-éducation payé. Le projet de loi le précise: il s'agit des hautes écoles offrant des formations menant au grade de bachelier.

Motivation de l'urgence. Le projet de texte complète un vide juridique.

– *Chapitre 7. Gestion active des restructurations*

La loi relative au pacte de solidarité entre les générations prévoit, dans les mesures relatives aux restructurations, que le travailleur qui participe activement à la cellule pour l'emploi a droit, pendant une période de 6 mois, à une indemnité de reclassement qui correspond au salaire normal et qui doit être payée par l'employeur en restructuration. Il est également prévu que l'employeur peut, dans certains cas, récupérer une partie de ce coût auprès de l'ONEm.

Le problème du texte du pacte de solidarité entre les générations est qu'il ne permet pas d'inclure également les cotisations patronales de sécurité sociale dans le calcul de ce qui doit être remboursé à l'employeur, alors que c'était bien l'objectif (sans quoi l'objectif recherché, à savoir une neutralité en matière de coût pour l'employeur, n'est pas atteint).

Il y a lieu d'adapter la loi relative au pacte de solidarité entre les générations, pour préciser que l'employeur

fraude, in het bijzonder van de illegale detacheringen, het onrechtmatig beroep op buitenlandse (illegale) werkrachten en de verdachte constructies.

– *Hoofdstuk 5. Schrapen van tewerkstellingsfonds*

Midden 2004 werden de beschikbare middelen en de financieringsopdrachten van het Tewerkstellingsfonds overgeheveld naar respectievelijk de RSZ-Globaal beheer en de RVA (programmawet van 9 juli 2004, artikelen 131 en 254 tot 257). In 2005 werd de rekening van het fonds definitief afgesloten. Dit fonds moet dan ook verwijderd worden uit de bijlage bij de organieke wet van 27 december 1990 op de begrotingsfondsen.

Motivering van hoogdringendheid. De wetgeving moet aangepast worden aan een feitelijke situatie die reeds ongeveer een half jaar bestaat.

– *Hoofdstuk 6. Betaald educatief verlof*

Geen enkele wetgevende of reglementaire tekst van de federale overheid of van de gemeenschappen bepaalt wat, inzake betaald educatief verlof, moet worden verstaan onder «de met universiteiten gelijkgestelde inrichtingen» in het kader van bachelor- en masteropleidingen. Het wetsontwerp verduidelijkt dat het gaat om de hogescholen met opleidingen die leiden tot de graad van bachelor.

De reden voor de spoedbehandeling is dat de ontwerp tekst een juridisch vacuüm wegwerkt.

– *Hoofdstuk 7. Activerend beleid bij herstructureringen*

In de generatiepactwet is in de aanpak van herstructureringen voorzien dat de werknemer die actief meedoet aan de tewerkstellingscel, tijdens een periode van 6 maanden recht heeft op een inschakelingsvergoeding, die overeenkomt met het normale loon, en die de werkgever in herstructurering moet betalen. Er is eveneens voorzien dat de werkgever in sommige gevallen een deel van die kost kan recupereren bij de RVA.

Probleem met de tekst van het generatiepact is dat de tekst niet toelaat om in de berekening van wat aan de werkgever moet terugbetaald worden, ook de patronale RSZ-bijdragen in rekening te brengen, terwijl dit wel de bedoeling was (anders wordt het beoogde doel, namelijk een kostenneutraliteit voor de werkgever, niet bereikt).

Een aanpassing aan de generatiepactwet moet voorzien worden die verduidelijkt dat de werkgever bij de

peut récupérer auprès de l'ONEm un montant égal à la différence entre l'indemnité de reclassement brute, y compris les cotisations patronales, et l'indemnité de rupture brute normale, y compris les cotisations patronales.

Motivation de l'urgence. L'arrêté royal sur les restructurations est en vigueur depuis le 1^{er} avril de cette année. Ce problème doit être réglé le plus rapidement possible pour des raisons de sécurité juridique. Les indemnités de reclassement devraient être payées pour la première fois à partir du mois d'août. À cette fin, la modification de la loi devrait être publiée et applicable.

– *Chapitre 8. Modification de la loi relative au bien-être du 4 août 1996.*

Ce projet de loi modifie l'article 45, §2, alinéa premier, 4^o de la loi relative au bien-être des travailleurs, du 4 août 1996. Cette disposition affirme que le président du Conseil supérieur ne peut se trouver sous l'autorité hiérarchique d'un ministre. Dans la pratique, il s'avère qu'il y a peu de candidats entrant en ligne de compte pour ce mandat qui ne soient pas agents publics. En outre, un président qui n'est pas membre de l'administration peut difficilement exercer de l'influence sur le bon fonctionnement du secrétariat et le déroulement des réunions.

Motivation de l'urgence. La modification de cette disposition législative est urgente parce que le mandat de l'actuel président est arrivé à terme et l'on peut difficilement trouver un autre candidat. De plus, une réforme du Conseil supérieur pour la prévention et la protection au travail, en vue d'une simplification administrative est en cours d'élaboration.

– *Chapitre 9. Congé de maternité*

Cette disposition exécute la décision concernant la prolongation du congé de maternité prise lors du Conseil des ministres extraordinaire du 20 mars 2004. D'une manière plus concrète cette disposition prolonge la période postnatale d'une semaine lorsque la travailleuse a été incapable de travailler, par suite d'une maladie ou d'un accident, pendant toute la période allant de la sixième semaine précédant la date de l'accouchement, ou de la huitième semaine lorsque il s'agit d'une naissance multiple. La prolongation doit être demandée par la travailleuse. Dans ce cas la maladie ou l'accident peut éventuellement être attestée par un certificat médical du médecin traitant.

Motivation de l'urgence. Cette disposition exécute la décision prise par le Conseil des ministres extraordi-

RVA het bedrag kan terugvorderen dat gelijk is aan het verschil tussen de bruto inschakelingsvergoeding inclusief patronale bijdragen en de normale bruto verbrekingsvergoeding inclusief patronale bijdragen.

De reden voor de spoedbehandeling is dat het koninklijk besluit in verband met herstructureringen sedert 1 april van dit jaar van kracht is. Omwille van rechtszekerheid moet dit zo snel mogelijk geregeld worden. De eerste betalingen van inschakelingsvergoedingen mogen verwacht worden vanaf augustus. Deze wetswijziging zou daarvoor gepubliceerd en van kracht moeten zijn.

– *Hoofdstuk 8. Wijziging van de welzijnswet van 4 augustus 1996*

Het wetsontwerp strekt tot wijziging van artikel 45, § 2, eerste lid, 4^o, van de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk. Krachtens die bepaling mag de voorzitter van de Hoge Raad voor preventie en bescherming op het werk niet onder het hiërarchisch gezag van een minister staan. In de praktijk blijken voor dat mandaat weinig kandidaten in aanmerking te komen die geen ambtenaar zijn. Bovendien kan een voorzitter die geen lid is van de administratie niet echt wegen op de goede werking van het secretariaat en het verloop van de vergaderingen.

De reden voor de spoedbehandeling is dat de wijziging van die wetsbepaling dringend is, omdat het mandaat van de huidige voorzitter afgelopen is en men moeilijk een andere kandidaat kan vinden. Bovendien wordt gewerkt aan een hervorming van Hoge Raad voor Preventie en Bescherming op het werk, met het oog op een administratieve vereenvoudiging.

– *Hoofdstuk 9. Moederschapsverlof*

Deze bepaling geeft uitvoering aan de beslissing rond de verlenging van het moederschapsverlof genomen door de bijzondere ministerraad op 20 maart 2004. Meer concreet verlengt deze bepaling de periode van het postnataal verlof met één week wanneer de werkneemster gedurende de volledige periode vanaf de zesde week voorafgaand aan de dag van de bevalling of de achtste week wanneer de geboorte van een meerling wordt verwacht, ongeschikt was om te werken wegens ziekte of ongeval. De verlenging moet worden aangevraagd door de werkneemster. Desgevallend zal de ziekte of het ongeval kunnen blijken uit een medisch attest van de behandelende geneesheer.

De reden voor de spoedbehandeling is dat deze bepaling uitvoering geeft aan de beslissing van de bijzon-

naire d'Ostende. L'urgence est motivée par la date d'entrée en vigueur qui a été convenue, à savoir le 1^{er} septembre 2006, et par la nécessité pour les organes exécutifs de pouvoir entreprendre les actions nécessaires dans ce domaine.

– *Chapitre 10: la fonction de délégué-ouvrier à l'inspection des minières et des carrières*

Le 1^{er} janvier 2003, les délégués-ouvriers à l'inspection des minières et des carrières, anciennement employés au SPF Économie, ont été recrutés au SPF ETCS et plus particulièrement au service Contrôle du Bien-être au Travail. Leurs missions, leur statut, leur nomination, leur rémunération, sont réglés par la loi du 12 avril 1960. Ces personnes sont présentées pour leur fonction par les organisations syndicales. Leur mandat peut être renouvelé, tous les 4 ans. Lors du transfert du SPF Économie au SPF ETCS, on a convenu de ne plus remplir les mandats par les organisations syndicales mais d'engager des délégués-ouvriers en tant que statutaires au service Contrôle du Bien-être au Travail.

La modification de loi revient à:

– trouver une solution pour les délégués-ouvriers en fonction, qui leur permet de garder leur statut tout en pouvant être engagés pour d'autres tâches ou missions que celles énumérées par la loi du 12 avril 1960;

– reprendre la notion de cadre d'extinction dans la loi qui permet de transformer les mandats arrivés à terme car l'âge de la pension est atteint, en places statutaires de technicien à la Direction Contrôle du Bien-être au Travail.

Motivation de l'urgence. Une solution rapide s'impose parce qu'à la fin de cette année, les mandats de délégués-ouvriers doivent être renouvelés et parce qu'autrement, un certain nombre de ces personnes perdront leur mandat car ils ont atteint l'âge de la pension.

– *Chapitre 11. Cumul d'indemnités pour maladies professionnelles avec une pension*

Le 27 février 2006, la Cour de cassation a déclaré illégal l'arrêté royal du 31 janvier 1983 pris en exécution de l'article 66 des lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles. Cet

dere Ministerraad van Oostende. De hoogdringendheid wordt gemotiveerd door de afgesproken datum van inwerkingtreding, met name 1 september 2006 en door de noodzaak voor de uitvoerende organen om de nodige acties te kunnen ondernemen terzake.

– *Hoofdstuk 10: Het ambt van afgevaardigde-werkman bij het toezicht in de groeven en graverijen*

Per 1 januari 2003 werden de afgevaardigden-werklieden bij het toezicht in de groeven en graverijen, voorheen in dienst bij de FOD Economie, opgenomen bij de FOD Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg, meer bepaald bij de Algemene Directie Toezicht op het Welzijn op het Werk. De wet van 12 april 1960 regelt hun taken, hun statuut, hun benoeming en hun bezoldiging. Die mensen worden voor die functie voorgedragen door de vakbonden. Hun mandaat kan om de 4 jaar worden hernieuwd. Bij hun overheveling van de FOD Economie naar de FOD WASO is overeengekomen dat de mandaten niet langer door de vakbonden zouden worden ingevuld, maar dat afgevaardigden-werklieden in dienst zouden worden genomen als statutaire personeelsleden bij de Dienst Toezicht op het Welzijn op het Werk.

De wetswijziging komt erop neer:

– voor de afgevaardigden-werklieden die in dienst zijn, een oplossing te vinden die hun de mogelijkheid biedt hun statuut te behouden en tegelijkertijd in dienst te kunnen worden genomen voor andere taken of opdrachten dan die welke de wet van 12 april 1960 opsomt;

– het begrip «uitdovende personeelsformatie» op te nemen in de wet; zo kunnen de mandaten die aflopen omdat de betrokkenen de pensioenleeftijd hebben bereikt, worden omgezet in statutaire betrekkingen van technicus bij de Algemene Directie Toezicht op het Welzijn op het Werk.

De reden voor de spoedbehandeling is dat er snel een oplossing dient te worden aangereikt, omdat de mandaten van afgevaardigden-werklieden eind dit jaar moeten worden hernieuwd. Zo dat niet gebeurt, zullen sommige van die mensen hun mandaat verliezen omdat ze de pensioenleeftijd hebben bereikt.

– *Hoofdstuk 11. Cumul pensioen en uitkeringen beroepsziekten*

Het Hof van Cassatie heeft op 27 februari 2006 het koninklijk besluit van 31 januari 1983 tot uitvoering van artikel 66 van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, onwettig verklaard. Dit KB be-

arrêté royal limitait le cumul d'une pension et d'une indemnité pour maladie professionnelle.

L'arrêté royal a été déclaré illégal sur la base d'une simple erreur de procédure: selon la Cour, l'urgence invoquée pour ne pas demander l'avis du Conseil d'État n'était pas suffisamment motivée. Il n'y a pas eu d'examen sur le fond.

Le projet vise à confirmer rétroactivement par une loi la limitation du cumul.

Motivation de l'urgence. Si l'arrêté royal est censé ne jamais avoir existé – ce que revient à dire l'arrêt de la Cour de Cassation –, les victimes d'une maladie professionnelle peuvent introduire une demande de révision. Ils n'ont en effet pas reçu ce à quoi ils avaient droit, à savoir un cumul illimité. Cela pourrait coûter des centaines de millions à l'État. Il reste encore environ 80 jours pour régler ce problème par une loi.

– *Chapitre 12: cumul pension et allocation accidents de travail*

L'AR du 13 janvier 1983 portant exécution de l'article 42bis de la loi sur les accidents du travail a également été pris sans l'avis du Conseil d'État. On court donc le risque que la Cour de Cassation juge également dans ce cas-ci que cette urgence n'a pas été suffisamment motivée.

Motivation de l'urgence. À l'heure actuelle, la Cour de Cassation n'a pas encore déclaré l'AR illégal. Bien sûr, à tout moment, quelqu'un peut introduire une plainte devant la Cour de Cassation et de grandes sommes risquent également de devoir être remboursées.

B. Discussion

1. Titre II - Chapitre VIII - Section 3 Modification de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs (art. 24 à 27).

Mme Greta D'hondt (CD&V) se réjouit des corrections apportées par le projet en ce qui concerne la problématique de la majoration des quotités insaisissables ou incessibles pour enfant à charge.

2. Titre XIII Emploi - Chapitre 1^{er} Télétravail (art. 218 à 223)

a. Questions et observations des membres

perkte de cumul van een pensioen en een uitkering inzake beroepsziekten.

Het koninklijk besluit werd onwettig verklaard op basis van een loutere procedurefout: volgens het Hof was de hoogdringendheid die was ingeroepen om het advies van de Raad van State niet te vragen, onvoldoende gemotiveerd. De inhoud kwam niet ter sprake.

Het ontwerp heeft tot doel de beperking van de cumul retroactief te bevestigen bij wet.

De reden voor de spoedbehandeling is dat zo het koninklijk besluit geacht wordt nooit bestaan te hebben – daar komt het arrest van het Hof van Cassatie eigenlijk op neer – de slachtoffers van een beroepsziekte een herzieningsaanvraag kunnen indienen. Ze hebben immers niet gekregen waar ze recht op hadden, namelijk een onbeperkte cumul. Dit zou de staat honderden miljoenen kosten. Er resten nog zowat 80 dagen om deze zaak bij wet te regelen.

– *Hoofdstuk 12: Samenloop van een pensioen met vergoedingen bij arbeidsongevallen*

Ook het koninklijk besluit van 13 januari 1983 tot uitvoering van artikel 42bis van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971 werd uitgevaardigd zonder het advies van de Raad van State. Bijgevolg loopt men het risico dat het Hof van Cassatie ook in dit geval oordeelt dat die spoedbehandeling onvoldoende met redenen werd omkleed.

De reden voor de spoedbehandeling is dat het Hof van Cassatie tot dusver het koninklijk besluit nog niet onwettig heeft verklaard. Uiteraard kan op ieder ogenblik iemand klacht indienen bij het Hof van Cassatie; ook dreigen aanzienlijke bedragen te moeten worden terugbetaald.

B. Bespreking

1. Titel II – Hoofdstuk VIII - Afdeling 3 Wijziging van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers (artikelen 24 tot 27).

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) is verheugd over de wijzigingen die het wetsontwerp aanbrengt inzake het vraagstuk van de verhoging van de niet voor beslag of overdracht vatbare bedragen voor kind ten laste.

2. Titel XIII Werk – Hoofdstuk 1 Telewerk (artikelen 218 tot 223)

a. Vragen en opmerkingen van de leden

M. Charles Michel (MR) espère que la finalisation du cadre législatif opérée par le présent projet permettra d'engranger des avancées significatives dans le développement du télétravail en Belgique.

Mme Maggie De Block (VLD) se réjouit des adaptations apportées par le projet à certaines dispositions légales afin de permettre la mise en œuvre de la convention collective du travail n°85 conclue le 9 novembre 2005. Tous les obstacles «légaux» au télétravail sont-ils à présent levés? Les adaptations utiles pour le télétravail de la législation relative au bien-être au travail et du RGTP ont-elles été réalisées?

L'intervenante fait part de la proposition de loi qu'elle a déposée sur cette problématique (DOC 51 2428/001) et dans laquelle il est notamment question de l'existence de certains inconvénients pour les télétravailleurs en ce qui concerne les accidents de travail. En effet, actuellement, lors d'une déclaration d'accident de travail, deux témoins doivent être mentionnés. Or, une personne qui travaille seule chez elle et a un accident pendant les heures de télétravail peut difficilement avoir des témoins. Dans sa proposition de loi, l'intervenante propose de renverser la charge de la preuve de sorte que l'accident survenu au télétravailleur à domicile soit présumé, jusqu'à preuve du contraire, survenu dans le cours de l'exécution du contrat de travail à domicile. Aucun abus ne peut toutefois avoir lieu en la matière.

Mme De Block note qu'un nombre d'heures minimum pour le télétravail n'est pas fixé dans la législation belge. Pourquoi? Si elle peut comprendre que la fixation de ce nombre d'heures fasse l'objet d'un accord entre l'employeur et le travailleur, elle relève néanmoins que l'accord-cadre européen sur le télétravail du 16 juillet 2002 fixe à huit le nombre d'heures de télétravail par semaine. L'intervenante a d'ailleurs repris ce nombre dans sa proposition de loi. En effet, le télétravail nécessite un certain investissement de la part de l'employeur pour chaque travailleur (paiement des ordinateurs, de la connexion...). Une analyse coût-bénéfice devra sans doute être réalisée par l'employeur afin d'éviter des investissements excessifs pour un nombre d'heures de travail presté à domicile très réduit.

Pourquoi n'y-a-t-il par ailleurs pas d'élargissement du champ d'application des dispositions du projet au secteur public et aux entreprises publiques?

Enfin, Mme De Block relève que le projet de loi contient des dispositions relatives au télétravail mais aucune disposition relative aux bureaux satellites. Pourquoi? Serait-il possible de prévoir un élargissement de ces dispositions à ces derniers? En effet, il existe déjà de nombreux bureaux satellites en Belgique.

De heer Charles Michel (MR) geeft aan dat met deze bepalingen van het wetsontwerp de laatste hand wordt gelegd aan het wettelijk kader. Hij hoopt dat dit de mogelijkheid zal bieden aanzienlijke vooruitgang te boeken in de ontwikkeling van telewerk in België.

Mevrouw Maggie De Block (VLD) is verheugd over de aanpassingen die het wetsontwerp aan bepaalde wetsbepalingen aanbrengt teneinde de tenuitvoerlegging van collectieve arbeidsovereenkomst nr. 85, die op 9 november 2005 werd gesloten, mogelijk te maken. Zijn alle «wettelijke» hinderpalen voor telewerk thans weggewerkt? Zijn de voor het telewerk dienstige aanpassingen van de wetgeving betreffende het welzijn op het werk en van het ARAB verwezenlijkt?

De spreker verwijst naar het wetsvoorstel dat ze over dat vraagstuk heeft ingediend (DOC 51 2428/001) en waarin onder meer wordt gewezen op bepaalde nadelen voor de telewerkers in verband met arbeidsongevallen. Thans moeten bij de aangifte van een arbeidsongeval immers twee getuigen worden vermeld. Iemand die thuis alleen werkt en tijdens het telewerk een ongeval heeft, kan moeilijk getuigen hebben. De indienster stelt in haar wetsvoorstel voor de bewijslast om te keren: tot het tegendeel bewezen is, wordt het ongeval waarvan de telewerker thuis het slachtoffer is geweest, geacht te zijn voorgevallen tijdens de uitvoering van de arbeidsovereenkomst thuis. Er mag terzake echter geen enkel misbruik zijn.

Mevrouw De Block merkt op dat de Belgische wetgeving geen minimumaantal uren bepaalt voor het telewerk. Waarom? Ze kan weliswaar begrijpen dat de werkgever en de werknemer dat aantal uren bepalen, maar ze attendeert er toch op dat het Europees raamakkoord over telewerk van 16 juli 2002 het aantal uren telewerk vaststelt op acht per week. De spreker heeft dat aantal trouwens overgenomen in haar wetsvoorstel. Telewerk vereist immers een bepaalde investering vanwege de werkgever voor iedere werknemer (betaling van de computers, van de aansluiting enzovoort). De werkgever zal wellicht een kosten-batenanalyse moeten uitvoeren om te voorkomen dat buitensporige investeringen worden gedaan voor een heel beperkt aantal uren thuiswerk.

Waarom wordt het toepassingsgebied van de bepalingen van het wetsontwerp voorts niet uitgebreid tot de openbare sector en tot de overheidsbedrijven?

Tot slot merkt mevrouw De Block op dat het wetsontwerp bepalingen bevat in verband met telewerk, maar geen enkele over de satellietlocaties. Waarom? Is het mogelijk die bepalingen uit te breiden tot die satellietlocaties? In België bestaan immers al tal van dergelijke werkplekken.

Mme Greta D'hondt (CD&V) se réjouit de la mise en concordance de la législation relative aux contrats de travail avec la convention collective de travail n°85 concernant le télétravail conclue le 9 novembre 2005.

Si l'intervenante souligne l'importance de cette forme de travail ainsi que la nécessité de mettre tout en œuvre pour faciliter ce dernier, elle estime toutefois que les travailleurs doivent bien prendre conscience des avantages et inconvénients liés au télétravail. Il ne faut pas se faire d'illusion sur le fait que le télétravail pourrait constituer la solution idéale pour combiner vie familiale et vie professionnelle. Mme D'hondt estime d'ailleurs que le télétravail doit pouvoir être combiné aux prestations effectuées sur les lieux «classiques» de travail afin que les contacts sociaux noués dans ces lieux ne disparaissent pas.

b. Réponses du ministre

Le ministre de l'Emploi, M. Peter Vanvelthoven explique que la Convention collective de travail n°85 règle le statut du télétravail et non celui des bureaux satellites. Les bureaux satellites constituent d'ailleurs des bureaux ordinaires. La réglementation normale en matière de travail s'applique donc également à ces derniers.

En ce qui concerne la question relative à la fixation d'un nombre d'heures minimum à prester en matière de télétravail, le ministre répond que le projet de loi reprend la définition donnée dans la CCT susmentionnée. Ceci justifie pourquoi aucun nombre d'heures minimum n'est spécifié dans le projet à l'examen.

L'arrêté royal relatif à la question du bien-être en matière de télétravail a approuvé en Conseil des ministres. Ce dernier va être discuté et affiné avec les partenaires sociaux.

Quant aux accidents de travail dans le cadre du télétravail, le ministre informe que des concertations sont en cours avec Assuralia. Il ajoute que les contrats d'assurance actuels en matière d'accidents de travail sont susceptibles d'être adaptés pour rencontrer le problème spécifique des accidents lors du télétravail.

Le gouvernement présente les amendements n°4 à 7 (DOC 51 2518/015) qui visent à remplacer les articles 218, 219, 220 et 222 du projet de loi. Ces amendements ont pour objectif de conférer les bases légales utiles au ministre de la Fonction publique pour qu'il puisse établir une réglementation similaire à la CCT n°85 relative au télétravail dans le secteur privé, pour les travailleurs contractuels de la fonction publique.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) is verheugd dat de wetgeving inzake de arbeidsovereenkomsten in overeenstemming wordt gebracht met collectieve arbeidsovereenkomst nr. 85 betreffende telewerk van 9 november 2005.

De spreekster wijst weliswaar op het belang van die vorm van arbeid alsmede op de noodzaak alles in het werk te stellen om hem te vergemakkelijken, maar ze vindt toch dat de werknemers zich goed bewust moeten zijn van de voor- en nadelen van telewerk. Men moet zich geen illusies maken dat telewerk de ideale oplossing zou zijn om beroeps- en gezinsleven op elkaar af te stemmen. Mevrouw D'hondt is trouwens van mening dat telewerk moet kunnen samengaan met de prestaties die op de «traditionele» werkplekken worden verricht, zodat de aldaar gelegde sociale contacten niet verdwijnen.

b. Antwoorden van de minister

Minister van Werk Peter Vanvelthoven legt uit dat collectieve arbeidsovereenkomst nr. 85 het statuut van het telewerk regelt, niet dat van de satellietlocaties. Die zijn trouwens gewone kantoren en vallen dus onder de normale arbeidsreglementering.

Op de vraag over het minimumaantal te presteren uren telewerk antwoordt de minister dat in het wetsontwerp de definitie wordt overgenomen die in de voormelde CAO wordt gegeven. Dat rechtvaardigt waarom in het wetsontwerp geen enkel minimumaantal uren wordt gepreciseerd.

De Ministerraad heeft het koninklijk besluit met betrekking tot de kwestie van het welzijn inzake telewerk goedgekeurd. Het zal samen met de sociale partners worden besproken en verfijnd.

Wat de arbeidsongevallen in het kader van telewerk betreft, geeft de minister aan dat daarover overleg aan de gang is met Assuralia. Hij voegt eraan toe dat de huidige verzekeringscontracten inzake arbeidsongevallen kunnen worden aangepast om het specifiek knelpunt van de ongevallen tijdens telewerk op te lossen.

Met haar amendementen nrs. 4 tot 7 (DOC 51 2518/015) beoogt *de regering* de artikelen 218, 219, 220 en 222 van het wetsontwerp te vervangen. Die amendementen strekken ertoe ervoor te zorgen dat de minister van Ambtenarenzaken over de nuttige wettelijke basis beschikt om ten behoeve van de werknemers onder arbeidsovereenkomst van de overheidssector een soortgelijke reglementering te kunnen uitwerken als die van CAO nr. 85 met betrekking tot telewerk in de privé-sector.

L'amendement n°1 permet d'appliquer les dispositions de l'article 219 aux travailleurs contractuels de la fonction publique qui seront soumis à un régime de télétravail. Les amendements n°2 et 3 apportent certaines modifications rendues nécessaires par le fait que certains travailleurs de la fonction publique pourraient être soumis à un régime spécifique de télétravail.

L'amendement n°4 permet l'application de la modification introduite par l'article 222 du projet aux travailleurs de la fonction publique.

c. Répliques

Mme Greta D'hondt (CD&V) déplore que cet élargissement se fasse par la voie d'amendements alors qu'il n'y a pas réellement urgence en la matière. Cette façon de procéder ne permet pas non plus de savoir si des concertations ont pu avoir lieu. Le travail de concertation ayant eu lieu sur cette question pour le secteur privé devrait également se dérouler dans le secteur public. La problématique du télétravail est trop importante pour qu'on la laisse être réglée de cette manière !

Mme Maggie De Block (VLD) n'estime pas que cette façon de procéder ôtera toute possibilité de concertation. Elle rappelle d'ailleurs que le secteur public est un secteur permettant parfaitement l'utilisation du télétravail. Il ne faut dès lors plus attendre des mois pour régler cette question.

Le ministre de l'Emploi, M. Peter Vanvelthoven explique que ces amendements permettent uniquement une mise en place des bases légales de sorte à pouvoir réaliser une réglementation dans le secteur public en matière de télétravail similaire à celle prise dans le secteur privé.

Le ministre est d'avis qu'il est essentiel de donner le signal d'une facilitation du télétravail et ce, à la fois pour le secteur privé et pour le secteur public. L'adoption de ces amendements n'empêchera aucunement le déroulement de concertations. L'intention est d'obtenir des résultats pour la fin de l'année 2006.

Mme Greta D'hondt (CD&V) rétorque que le ministre de la Fonction publique était parfaitement au courant du déroulement de concertations sur le télétravail dans le secteur privé. Il aurait pu prendre de l'avance. Le présent projet de loi portant des dispositions diverses n'est d'ailleurs certainement pas le dernier ! La question du télétravail est depuis si longtemps à l'agenda politique que les ministres compétents en la matière auraient pu prendre à temps leur responsabilité et régler cette problématique par la voie de la concertation sociale...

Amendement nr. 1 strekt ertoe het mogelijk te maken dat de bepalingen van artikel 219 ook worden toegepast op de werknemers die onder arbeidsovereenkomst bij de overheid zullen werken in een telewerkregeling.

De amendementen nrs. 2 en 3 behelzen een aantal wijzigingen die noodzakelijk zijn geworden doordat sommige werknemers bij de overheid onder een specifieke telewerkregeling zouden kunnen vallen.

Amendement nr. 4 moet ervoor zorgen dat de met het ontworpen artikel 222 beoogde wijziging ook geldt voor de werknemers bij de overheid.

c. Replieken

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) vindt het jammer dat die uitbreiding via amendementen wordt gerealiseerd, hoewel er terzake niet echt haast geboden is. Door die werkwijze is het voorts onmogelijk te weten of daarover overleg heeft kunnen plaatsvinden. Net als in de privé-sector zou dienaangaande ook in de openbare sector overleg moeten worden gevoerd. Telewerk is een te belangrijke aangelegenheid om ze via amendementen te regelen!

Mevrouw Maggie De Block (VLD) vindt niet dat die werkwijze elke mogelijkheid tot overleg uitsluit.

Bovendien herinnert zij eraan dat de openbare sector perfect in aanmerking komt voor telewerk. Daarom moet daar geen maanden meer mee worden gewacht.

Volgens *minister van Werk Peter Vanvelthoven* dienen die amendementen uitsluitend om de wettelijke grondslag te leggen voor een telewerkregeling in de openbare sector, naar analogie van die in de privésector.

De minister vindt het van wezenlijk belang zowel aan de privé- als aan de openbare sector een signaal te geven ter vergemakkelijking van telewerk.

De goedkeuring van deze amendementen zal het verloop van het overleg geenszins hinderen. Het is de bedoeling om tegen eind 2006 resultaten te boeken.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) werpt tegen dat de minister van Ambtenarenzaken perfect op de hoogte was van het verloop van het overleg over telewerk in de privé-sector. Hij had dus sneller vooruitgang kunnen boeken. Dit wetsontwerp houdende diverse bepalingen zal trouwens zeker niet het laatste zijn! Het telewerkvraagstuk staat al zolang op de politieke agenda dat de bevoegde ministers ruim de tijd hebben gehad hun verantwoordelijkheid terzake op zich te nemen en de kwestie via het sociaal overleg te regelen...

3. Chapitre 2. Modification de la loi du 3 mai 2003 portant réglementation du contrat d'engagement maritime pour la pêche maritime et améliorant le statut social du marin pêcheur (art. 224 et 225)

Ces dispositions ne donnent lieu à aucune observation.

4. Chapitre 3. La durée du travail du personnel navigant de l'aviation civile (art. 226 et 227)

Ces dispositions ne donnent lieu à aucune observation.

5. Chapitre 4. Modification de la loi du 16 novembre 1972 concernant l'inspection du travail (art. 228-239)

a. Questions et observations des membres

Mme Annemie Turtelboom (VLD) formule quelques critiques au sujet de ce chapitre, qui a déjà fait couler de l'encre.

Les dispositions en projet contiennent une limitation non négligeable au respect de la vie privée, tant de la personne contrôlée que de chaque personne active sur le lieu de travail.

Les compétences des inspecteurs sociaux sont considérablement étendues et ces compétences supplémentaires s'apparentent à celles dont seul le juge d'instruction dispose. Le ministre peut-il dès lors communiquer les données chiffrées relatives aux plaintes des inspecteurs sociaux qui n'auraient pas pu remplir leur mission, justifiant ainsi la nécessité d'étendre leurs compétences?

Alors que le code du droit pénal social est en cours de révision, voilà qu'on tranche déjà au sujet d'une petite partie de ces dispositions.

L'intervenante fait référence au point de vue adopté par cinq professeurs de droit qui dénonçaient les dispositions en discussion: le ministre ne craint-il pas une condamnation de la Cour européenne des droits de l'homme à l'égard de ces dispositions?

Alors que le contrôle par l'employeur de l'échange de courriels privés par un de ses employés a récemment été jugé incompatible avec le droit à la vie privée, l'oratrice demande au ministre s'il a demandé l'avis de la commission pour la protection de la vie privée ou s'il compte encore le faire.

3. Hoofdstuk 2 - Wijziging van de wet van 3 mei 2003 tot regeling van de arbeidsovereenkomst wegens scheepsdienst voor de zeevisserij en tot verbetering van het sociaal statuut van de zeevisser (art. 224 en 225)

Over deze bepalingen worden geen opmerkingen gemaakt.

4. Hoofdstuk 3 - Arbeidsduur van het varend personeel in burgerluchtvaart (art. 226 en 227)

Over deze bepalingen worden geen opmerkingen gemaakt.

5. Hoofdstuk 4 - Wijziging van de wet van 16 november 1972 betreffende de arbeidsinspectie (art. 228-239)

a. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Annemie Turtelboom (VLD) formuleert enkele punten van kritiek aangaande dit hoofdstuk, dat al heel wat inkt heeft doen vloeien.

De ontworpen bepalingen beknotten danig de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, zowel die van de gecontroleerde als die van de mensen op de werkvloer.

De bevoegdheden van de sociaal inspecteurs worden fors uitgebreid, dermate zelfs dat een aantal van die bijkomende bevoegdheden veel weg heeft van die waarover normaal gezien alleen een onderzoeksrechter beschikt. Kan de minister cijfergegevens verschaffen over de klachten van de sociaal inspecteurs, als zouden zij hun taak niet kunnen uitvoeren, wat een uitbreiding van hun bevoegdheden noodzakelijk maakt?

Terwijl het Wetboek sociaal strafrecht volop wordt hervormd, begint men nu al een klein deel van de bepalingen ervan te wijzigen.

De spreekster verwijst naar het standpunt van vijf hoogleraren in de rechten, die de ter bespreking voorliggende bepalingen aan de kaak hebben gesteld: vreest de minister als gevolg van deze bepalingen geen veroordeling door het Europees Hof voor de Rechten van de Mens?

Onlangs nog oordeelde een rechter dat een werkgever die het privémailverkeer van een van zijn werknemers controleerde, diens persoonlijke levenssfeer had geschonden. Daarom wenst de spreekster te vernemen of de minister het advies heeft ingewonnen van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, dan wel of hij nog van plan is dat te doen.

La disposition de l'article 233, revêtant les inspecteurs sociaux de la qualité d'officier de police judiciaire, lui paraît également très poussée.

Mme Greta D'hondt (CD&V) estime que si l'on veut vraiment lutter contre la fraude sociale, il faut donner les moyens adéquats à ceux qui sont chargés des contrôles. Elle se demande cependant si les dispositions en discussion répondent à une absolue nécessité ou si elles sont entachées d'un léger excès de pouvoir.

L'avis formulé à ce sujet par cinq professeurs doit inciter à réflexion.

L'intervenante se demande pourquoi l'avis de la commission de protection de la vie privée n'a pas été demandé.

Tout en étant favorable à ces pouvoirs étendus aux inspecteurs sociaux, elle se demande quand même si le recours à ces pouvoirs ne devrait pas être subordonné à des présomptions suffisantes et démontrables.

Enfin, l'oratrice demande pourquoi ces dispositions autonomes, alors qu'elles auraient pu être intégrées au droit pénal social.

M. Charles Michel (MR) se rallie à l'objectif affirmé de lutte contre la fraude sociale et formule des réserves quant à la méthode utilisée.

Les inspecteurs peuvent aujourd'hui déjà se faire remettre toutes les données sociales et autres de l'entreprise et des sanctions sont prévues en cas d'obstruction; une perquisition peut être décidée par le juge d'instruction à la demande de l'auditorat du travail.

Ici, il est question de permettre à des inspecteurs sociaux de procéder eux-mêmes à des perquisitions sans aucune intervention d'un magistrat. Il s'agit d'un précédent inquiétant.

L'avis de cinq éminents juristes en la matière, les professeurs Bosly, Deruyck, Kéfer, Traest et Van Eekchoutte juge les dispositions en discussion contraires à l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme. Or, pour justifier ces dispositions, le ministre invoque une note de son administration qui se fonde, elle, sur l'opinion dissidente d'un magistrat à la Cour européenne des droits de l'homme dans le cadre de l'arrêt Saunders du 17 décembre 1996.

L'orateur a le sentiment que les dispositions proposées vont trop loin et portent atteinte aux principes fondamentaux garantis par l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme.

Il pose donc deux questions: l'avis de la commission de la protection de la vie privée a-t-il été demandé? Si ce n'était pas le cas, il souhaiterait que cet avis soit de-

De in artikel 233 opgenomen bepaling, waarbij aan de inspecteurs de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie wordt verleend, gaat haar eveneens zeer ver.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) is van oordeel dat, als men de sociale fraude écht wil aanpakken, ook de nodige middelen moeten worden verschaft aan hen die met de controles worden belast. Niettemin vraagt zij zich af of de ter bespreking voorliggende bepalingen beantwoorden aan een absolute noodzaak, dan wel of hier geen sprake is van een lichte vorm van machtsmisbruik.

Voormeld standpunt van de vijf hoogleraren moet tot nadenken stemmen.

De spreekster vraagt zich af waarom de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer niet om een advies werd verzocht.

Weliswaar is zij voorstandster van ruimere bevoegdheden voor de sociaal inspecteurs, maar toch vraagt zij zich af of het niet raadzaam ware dat de inspecteurs die bevoegdheden pas zouden mogen uitoefenen als zij voldoende en aantoonbare vermoedens hebben.

Tot slot vernam de spreekster graag waarom een en ander via autonome bepalingen moet worden geregeld, en niet via het sociaal strafrecht.

De heer Charles Michel (MR) sluit zich aan bij de aangegeven doelstelling, met name de sociale fraude te bestrijden. Toch maakt hij voorbehoud wat de gebruikte methode betreft.

De inspecteurs kunnen zich nu al alle sociale en andere gegevens van de onderneming doen overleggen en bij obstructie is in sancties voorzien; de onderzoeksrechter kan op verzoek van het arbeidsauditoraat tot huiszoeking beslissen.

Hier is er sprake van de inspecteurs zelf huiszoekingen te laten verrichten, zonder enig optreden van een magistrat. Het gaat om een verontrustend precedent.

Het advies van vijf eminente juristen — de professoren Bosly, Deruyck, Kéfer, Traest en Van Eekchoutte — acht de besproken bepalingen strijdig met artikel 6 van het EVRM. Om die bepalingen evenwel te verantwoorden voert de minister een nota van zijn diensten aan, die gebaseerd is op de afwijkende mening van een magistrat van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens in het kader van het arrest-Saunders van 17 december 1996.

De spreker heeft het gevoel dat de ontworpen bepalingen te ver gaan en afbreuk doen aan de fundamentele principes die bij artikel 6 van het EVRM zijn gewaarborgd.

Hij stelt dus twee vragen: heeft men het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer gevraagd? Zo neen, dan zou hij graag

mandé afin d'en disposer avant le vote en séance plénière. Pourquoi l'avis du Conseil national du travail n'a-t-il pas été sollicité?

b. Réponses du ministre

Le ministre de l'Emploi, M. Peter Vanvelthoven, comprend le sentiment d'inconfort que des articles parus dans la presse ont fait naître au sujet des compétences que le projet vise à donner aux inspecteurs sociaux. Il rappelle toutefois qu'il s'agit de lutter contre la grande fraude sociale.

Ces dispositions sont inspirées par le signalement récurrent d'inspecteurs sociaux auxquels des employeurs ont refusé de remettre les documents que la loi leur impose de tenir et de produire. Aujourd'hui, les inspecteurs en sont réduits à demander un mandat au juge d'instruction avant de se faire remettre les documents, pour constater que les documents sociaux ont été adaptés. La question est de savoir si l'on veut permettre aux inspecteurs de se faire remettre les documents au moment où ils les demandent.

La commission de révision du droit pénal social a remis fin décembre 2005 au gouvernement un avant-projet de loi qui accordait aux inspecteurs sociaux des compétences très étendues: ceux-ci pouvaient, sans mandat préalable du juge d'instruction, consulter ou saisir n'importe quel document. Cinq professeurs ont fait connaître leur opposition à ce projet et attiré l'attention sur le danger de violation de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Le service juridique du SPF Emploi, travail et concertation sociale a examiné la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme et réécrit l'avant-projet à la lumière de celle-ci et en y inscrivant davantage de garanties. Ce projet a été adopté fin avril 2006 par le Conseil des ministres.

Le gouvernement a fait de la lutte contre la fraude sociale une de ses priorités et c'est la raison pour laquelle ces dispositions sont soumises dans le cadre du présent projet. Elles s'inscrivent dans l'ensemble des dispositions destinées à mettre fin à la période de transition avant la libre circulation des travailleurs.

Les présentes dispositions se sont rien d'autre que la copie des compétences dont disposent les inspecteurs de la TVA; l'arrêt P.03.1087.N du 16 décembre 2003 de la Cour de cassation a d'ailleurs confirmé la compatibilité de ces compétences avec toutes les dis-

hebben dat dit wordt gedaan, zodat men er nog vóór de stemming in de plenaire zitting over kan beschikken. Waarom heeft men het advies van de Nationale Arbeidsraad niet gevraagd?

b. Antwoorden van de minister

Minister van Werk Peter Vanvelthoven begrijpt het gevoel van onbehagen dat is ontstaan door persartikels in verband met de bevoegdheden die de sociale inspecteurs dankzij dit wetsontwerp zouden krijgen. Hij herinnert er evenwel aan dat het erom gaat te strijden tegen de grote sociale fraude.

Die bepalingen zijn ingegeven door de herhaalde meldingen van sociale inspecteurs aan wie werkgevers geweigerd hebben de documenten te overhandigen die zij bij de wet moeten bijhouden en overleggen. Thans zijn de inspecteurs ertoe gedwongen aan de onderzoeksrechter een mandaat te vragen alvorens zij zich de documenten kunnen doen overleggen overhandigen, om dan vast te stellen dat ze zijn aangepast. De vraag is of men het de inspecteurs mogelijk wil maken zich de documenten te doen overleggen op het ogenblik dat zij erom vragen.

De commissie tot herziening van het sociaal strafrecht heeft eind december 2005 aan de regering een voorontwerp van wet overgezonden dat de sociale inspecteurs heel uitgebreide bevoegdheden verleende: ze zouden zonder voorafgaand mandaat van de onderzoeksrechter ongeacht welk document kunnen raadplegen of in beslag nemen. Vijf professoren hebben te kennen gegeven dat zij tegen dit wetsontwerp gekant waren en de aandacht gevestigd op het gevaar van schending van het Europees Verdrag tot Bescherming van de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden. De juridische dienst van de FOD Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg heeft de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens onderzocht en het voorontwerp in het licht hiervan herschreven, door er meer waarborgen in op te nemen. Dat wetsontwerp is eind april 2006 door de Ministerraad goedgekeurd.

De regering heeft van de bestrijding van de sociale fraude een van haar prioriteiten gemaakt en dat is de reden waarom die bepalingen in het kader van dit wetsontwerp worden voorgelegd. Zij maken deel uit van een geheel van bepalingen die bedoeld zijn om een einde te stellen aan de overgangperiode vóór het vrije verkeer van werknemers.

Deze bepalingen zijn niets anders dan een kopie van de bevoegdheden waarover de BTW-inspecteurs beschikken; arrest P.03.1087.N van 16 december 2003 van het Hof van Cassatie heeft trouwens bevestigd dat die bevoegdheden bestaanbaar zijn met alle bepalin-

positions protégeant les libertés individuelles. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'avis de la commission de protection de la vie privée n'a pas été demandé.

Le ministre souligne en outre que les inspecteurs sont habilités à se faire produire ces documents dont la tenue est imposée par la loi. Pour les autres documents que les inspecteurs souhaiteraient consulter, ils doivent être mandatés par le juge d'instruction.

Le ministre précise en outre qu'il ne s'agit pas davantage de perquisitions mais de l'accès aux locaux de l'entreprise dont les inspecteurs disposent déjà aujourd'hui.

Quant aux questions au sujet de la présomption, il est évident que lorsque l'employeur refuse de remettre à l'inspecteur social les documents que la loi lui impose de tenir, celui-ci peut suspecter une fraude.

L'intention des dispositions en projet est donc bien de pouvoir agir à l'égard des employeurs et les entreprises mal intentionnés et il n'est donc pas question d'une chasse aux sorcières.

Si l'avis de la commission de la vie privée n'a pas été demandé, celui du Conseil national du travail a été demandé. Le ministre est disposé à reprendre la discussion des présentes dispositions lorsque l'avis du CNT aura été rendu.

c. Répliques

Mme Turtelboom insiste pour que l'avis de la commission de la vie privée soit également demandé.

En ce qui concerne l'analogie entre les compétences des fonctionnaires de la TVA et celles que l'on se propose d'accorder aux inspecteurs sociaux, il semble à l'intervenante que les premiers n'ont pas la compétence de se mettre eux-mêmes en quête de ces documents. Ainsi, les compétences à accorder aux inspecteurs sociaux sont plus étendues que celles des inspecteurs de la TVA.

L'intervenante répète qu'il lui paraît regrettable qu'aucune donnée chiffrée, analyse ou enquête, ne vienne soutenir la nécessité d'étendre la compétence des inspecteurs sociaux.

Farouche partisan de la libre circulation des travailleurs, l'intervenante ne demande pas mieux que de réviser son opinion quant aux articles soumis à la discussion, dès lors que leur nécessité pour mettre fin à la période de transition serait démontrée.

Elle rappelle enfin que d'autres fonctionnaires d'inspection de lois sociales ne disposent pas des compé-

gen ter bescherming van de individuele vrijheden. Daarom trouwens werd het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer niet gevraagd.

De minister onderstreept bovendien dat de inspecteurs gemachtigd zijn zich die documenten te doen overleggen waarvan de bijhouding door de wet verplicht is. Voor de andere documenten die de inspecteurs zouden willen raadplegen, moeten zij van de onderzoeksrechter een mandaat hebben gekregen.

De minister preciseert daarenboven dat het ook niet om huiszoekingen gaat, maar om de toegang tot de lokalen van de onderneming waartoe zij nu al toegang hebben.

Aangaande de vragen in verband met het vermoeden, is het duidelijk dat als de werkgever aan de sociale inspecteur de documenten weigert te geven die hij bij de wet verplicht is bij te houden, die inspecteur fraude kan vermoeden.

De ontworpen bepalingen strekken er dus wel degelijk toe tegen kwaadwillige werkgevers en ondernemingen te kunnen optreden. Er is dus geen sprake van enige heksenjacht.

Het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer is niet gevraagd, maar het is wel gevraagd aan de Nationale Arbeidsraad. De minister is bereid de bespreking van deze bepalingen te hervatten als de NAR zijn advies zal hebben gegeven.

c. Replieken

Mevrouw Annemie Turtelboom (VLD) dringt erop aan dat het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer ook wordt gevraagd.

In verband met de analogie tussen de bevoegdheden van de BTW-ambtenaren en die welke men aan de sociale inspecteurs wil toekennen, komt het de spreekster voor dat de eerstgenoemden niet over de bevoegdheid beschikken om zelf die documenten op te sporen. Zo zijn de in uitzicht gestelde bevoegdheden voor de sociale inspecteurs uitgebreider dan die voor de BTW-inspecteurs.

De spreekster herhaalt dat zij het spijtig vindt dat geen enkel cijfergegeven, analyse of enquête de noodzaak tot een verruiming van de bevoegdheid van de sociale inspecteurs ondersteunt.

Als verwoed voorstandster van het vrij verkeer van de werknemers vraagt de spreekster niet liever dan dat zij haar mening moet herzien in verband met de ter bespreking voorliggende artikelen, mocht zijn aangetoond dat ze nodig zijn om aan de overgangperiode een einde te stellen.

Zij herinnert er ten slotte aan dat andere ambtenaren van de inspectie van de sociale wetten niet beschikken

tences dont il est question ici. Pourquoi fallait-il renforcer ces compétences?

L'intervenante demande également que soit transmis le rapport du SPF Emploi, Travail et Concertation sociale.

M. Charles Michel s'étonne que l'on ne dispose pas d'analyse rigoureuse du mécanisme actuel, qui indiquerait pourquoi il est nécessaire de restreindre le droit à la vie privée.

L'orateur n'a pas entendu d'arguments juridiques indiquant pourquoi les présentes dispositions sont proposées malgré l'avis défavorable de cinq experts juristes.

L'intervenant insiste lui aussi pour que l'avis de la commission de la vie privée soit demandé.

L'argument du parallélisme avec les compétences des inspecteurs de la TVA ne signifie pas que leurs compétences ne posent aucun problème en matière de respect de la vie privée.

Les précisions fournies par le ministre en ce qui concerne la nature des documents pour lesquels les compétences des inspecteurs sociaux sont accrues ne correspondent pas avec la lecture que fait l'intervenant de l'article 229 en projet. Cela ne signifie-t-il pas que, par exemple, l'inspecteur social découvrant une fraude en matière de logement social doive la dénoncer?

En ce qui concerne la présomption, l'intervenant demande au ministre de préciser sur quels indices l'inspecteur social peut fonder sa présomption.

d. Réponses du ministre

Le ministre cite le passage de l'arrêt de la Cour de cassation du 16 décembre 2003, lequel confirme, en vertu de l'article 63, alinéa 1^{er}, 1^o du Code de la TVA, les fonctionnaires compétents dans leur droit de vérifier quels documents se trouvent dans les lieux où l'activité est exercée, ainsi que d'examiner les documents qu'ils y trouvent sans qu'ils doivent au préalable demander que ces documents soient produits.

Le ministre confirme la lecture de l'article 229 par M. Michel: il s'agit de documents sociaux, mais également de documents que la loi oblige les entreprises à conserver. Les inspecteurs sociaux ont la compétence de constater les infractions aux lois sociales; les documents qu'ils peuvent consulter sont par exemple des pièces comptables, des bilans annuels, etc...

over de bevoegdheden waarvan hier sprake is. Waarom moesten die bevoegdheden worden verruimd?

De spreekster vraagt ook dat het verslag van de FOD Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg wordt bezorgd.

De heer Charles Michel (MR) verwondert er zich over dat over de vigerende regeling geen nauwgezette analyse voorhanden is welke zou aangeven waarom het recht op de persoonlijke levenssfeer moet worden ingeperkt.

De spreker heeft geen juridische argumenten gehoord die aangeven waarom deze ontwerpbepalingen voorliggen, ondanks het ongunstige advies van vijf expertjuristen.

Ook deze spreker dringt erop aan dat de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer om advies zou worden verzocht.

Het argument van de paralledie met de bevoegdheden van de BTW-inspecteurs komt er niet op neer dat hun bevoegdheden geen enkele moeilijkheid doen rijzen wat de inachtneming van de persoonlijke levenssfeer betreft.

De preciseringen die de minister heeft verstrekt omtrent de aard van de documenten waarvoor de sociaal inspecteurs meer bevoegdheden krijgen, zijn niet in overeenstemming met wat de spreker leest in het ontworpen artikel 229. Betekent dat niet dat bijvoorbeeld een sociaal inspecteur die fraude inzake sociale huisvesting ontdekt, van die fraude aangifte moet doen?

In verband met het vermoeden vraagt de spreker aan de minister toe te lichten op welke aanwijzingen de sociaal inspecteur zijn vermoeden kan baseren.

d. Antwoorden van de minister

De minister van Werk haalt de passage uit het arrest van het Hof van Cassatie d.d. 16 december 2003 aan, dat krachtens artikel 63, § 1, 1^o, van het BTW-Wetboek, de bevoegde ambtenaren bevestigt in hun recht om na te gaan welke documenten zich bevinden op de plaats waar de activiteit wordt uitgeoefend, alsmede om de documenten die zij daar aantreffen te onderzoeken, zonder dat zij vooraf om overlegging van die documenten moeten verzoeken.

De minister bevestigt de lezing die de heer Michel van artikel 229 heeft gegeven: het gaat weliswaar om sociale documenten, maar ook om documenten die de ondernemingen op grond van de wet moeten bewaren. De sociaal inspecteurs zijn bevoegd om de overtredingen van de sociale wetten vast te stellen; zij mogen bijvoorbeeld boekhoudkundige stukken, jaarbalansen enzovoort raadplegen.

Lorsque les inspecteurs sociaux se voient refuser la consultation de ces documents, il n'est que logique qu'ils usent de la compétence en projet pour vérifier les infractions que ce refus permet de supposer.

Le ministre ne souhaite pas retarder les travaux, mais est disposé à demander l'avis de la commission de protection de la vie privée et à le soumettre aux membres de la commission des affaires sociales s'il lui parvient dans les délais requis par l'examen du présent projet de loi.

Quant aux données chiffrées, le ministre tentera de fournir les chiffres relatifs aux obstacles mis aux contrôles par les inspecteurs sociaux.

e. Exposé du ministre de l'Emploi au sujet des amendements n° 10 à 16

Au cours de la réunion du 21 juin 2006, convoquée pour reprendre la discussion des présentes dispositions lorsque l'avis du CNT aurait été rendu, la commission a été informée de la décision des partenaires sociaux de ne pas rendre d'avis.

L'avis de la commission de protection de la vie privée a été demandé ; cette commission ne connaissant pas la procédure d'urgence, son avis ne sera pas rendu dans les délais requis pour l'adoption du projet de loi portant des dispositions diverses. Une fois rendu, cet avis pourra être examiné dans le cadre de l'examen du projet de loi relatif au droit pénal social.

A la suite des objections formulées dans le cadre de la discussion des articles 228 à 239, le ministre a examiné les améliorations susceptibles d'être apportées à ces articles afin qu'ils traduisent de manière univoque le souci d'entreprendre exclusivement les entreprises mal intentionnées. Les amendements n° 10 à 16 répondent à ce souci de clarification.

- L'amendement n° 10 impose l'établissement d'un procès-verbal pour obstacle à la surveillance lorsque des documents sont saisis malgré l'opposition de l'employeur.

- L'amendement n° 11 vise à préciser les documents que les inspecteurs peuvent examiner d'autorité : le Roi en établira la liste.

- Les amendements n° 12 et 13 prévoient qu'en cas d'absence de l'employeur au moment du contrôle ou au cas où il n'a pas consenti à produire les documents,

Wanneer aan de sociaal inspecteurs de raadpleging van die documenten wordt geweigerd, is het niet meer dan logisch dat zij de in uitzicht gestelde bevoegdheid aanwenden om de overtredingen na te gaan welke die weigering laat veronderstellen.

De minister wenst de werkzaamheden niet te vertragen, maar is wel bereid de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer om advies te verzoeken en dat advies aan de leden van de commissie voor de Sociale Zaken voor te leggen indien het in zijn bezit komt binnen de termijn die de bespreking van dit wetsontwerp vergt.

De minister zal proberen de cijfergegevens te verschaffen over de obstakels welke voor de controles door de sociaal inspecteurs worden opgeworpen.

e. Toelichting van de minister van Werk over de amendementen nrs. 10 tot 16

Tijdens de vergadering van 21 juni 2006, die was samengeroepen om de bespreking te hervatten van deze bepalingen wanneer de NAR zijn advies zou hebben gegeven, is de commissie op de hoogte gebracht van de beslissing van de sociale partners om geen advies uit te brengen.

Er is verzocht om het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer; aangezien die commissie niet werkt via spoedprocedures, zal haar advies niet worden verstrekt binnen de termijnen die vereist zijn voor de goedkeuring van dit wetsontwerp houdende diverse bepalingen. Nadat dit advies zal zijn verstrekt, zal het kunnen worden onderzocht bij de bespreking van het wetsontwerp betreffende het sociaal strafrecht.

Nadat bezwaren waren geformuleerd bij de bespreking van de artikelen 228 tot 239, heeft de minister nagegaan welke verbeteringen kunnen worden aangebracht aan die artikelen, om eenduidig de betrachting aan te geven dat uitsluitend de ondernemingen die te kwader trouw handelen, zullen worden aangepakt. De amendementen nrs. 10 tot 16 beantwoorden aan deze bedoeling tot verduidelijking.

- Amendement nr. 10 bepaalt dat een proces-verbaal moet worden opgesteld wegens verhindering van toezicht wanneer documenten in beslag worden genomen ondanks het verzet van de werkgever.

- Amendement nr. 11 beoogt nader te bepalen welke documenten de inspecteurs ambtshalve mogen onderzoeken; de Koning zal de lijst ervan opstellen.

- De amendementen nrs. 12 en 13 bepalen dat als de werkgever niet aanwezig is bij het onderzoek dan wel niet vrijwillig instemde met het overleggen van de

les inspecteurs sociaux doivent l'informer par écrit de la saisie ainsi que des documents qui ont fait l'objet de la saisie.

- L'amendement n° 14 permet à l'employeur qui s'estime lésé par la saisie de former un recours auprès du tribunal du travail.

- L'amendement n° 15 rappelle le code de déontologie auquel les inspecteurs sociaux sont tenus dans l'exercice de leur mission.

f. Discussion des amendements n° 10 à 16

M. Guy D'haeseleer (Vlaams Belang) fait observer que l'avis du Conseil d'Etat n'est pas joint aux amendements déposés par le gouvernement.

L'intervenant constate que les amendements n'apportent pas de modification fondamentale à la teneur des articles 228 à 239.

L'intervenant relève que l'une des préoccupations des entreprises est que les inspecteurs sociaux peuvent faire usage de leurs compétences au cours d'une phase proactive, alors qu'aucune infraction n'est encore suspectée. Comment cela se concilie-t-il avec l'affirmation du ministre que les dispositions en discussion visent uniquement les entreprises mal intentionnées ? Lequel des amendements déposés rencontre-t-il ces objections ?

L'amendement n° 10, concernant l'obstacle à la surveillance, confirme la pratique actuelle. Quelle est dès lors sa valeur ajoutée ? Le constat écrit prévu aux amendements n° 12 et 13 coïncide également avec la pratique actuelle. Quelle est par ailleurs la force de loi des règles de déontologie, prévues par l'amendement n° 15 ?

Il est étrange que des inspecteurs sociaux se voient investis des pouvoirs d'un juge d'instruction. Comment ces dispositions résisteront-elles à l'épreuve d'autres législations, telles que la Convention européenne des droits de l'homme ?

Mme Nahima Lanjri (CD&V) constate, elle aussi, que l'avis du Conseil d'Etat n'a pas été demandé sur les amendements ; quant à l'avis qui lui a été demandé sur l'avant-projet de loi, elle relève le préambule à l'avis du Conseil, soulignant le délai insuffisant pour permettre «un travail qui correspond aux exigences de qualité que le gouvernement et le Parlement sont en droit d'attendre de la section de législation » (p. 347). L'intervenante ajoute que le Conseil national du travail, qui n'a pas rendu l'avis demandé au sujet des articles 228 à 239, pourrait être invité à rendre un avis sur les amende-

documenten, de sociaal inspecteurs hem schriftelijk dienen te informeren over de inbeslagnemingen en de documenten die in beslag zijn genomen.

- Amendement nr. 14 maakt het mogelijk voor de werkgever die van oordeel is dat zijn rechten geschaad worden door de inbeslagnemingen, om beroep in te stellen bij de arbeidsrechtbank.

- Amendement nr. 15 brengt de plichtenleer in herinnering die de sociaal inspecteurs bij het uitvoeren van hun toezichtopdracht dienen te eerbiedigen.

f. Bespreking van de amendementen nrs. 10 tot 16

De heer Guy D'haeseleer (Vlaams Belang) merkt op dat het advies van de Raad van State niet bij de door de regering ingediende amendementen is gevoegd.

De spreker stelt vast dat de amendementen geen fundamentele wijziging aanbrengen aan de strekking van de artikelen 228 tot 239.

Het lid wijst erop dat een van de bekommernissen van de ondernemingen erin bestaat dat de sociaal inspecteurs al tijdens een proactieve fase gebruik mogen maken van hun bevoegdheden, terwijl nog geen enkele inbreuk wordt vermoed. Hoe is dat te verenigen met de verklaring van de minister dat de besproken bepalingen enkel gericht zijn op de ondernemingen die te kwader trouw handelen? Welke van de ingediende amendementen neemt deze bezwaren weg?

Amendement nr. 10, inzake de verhindering van toezicht, bevestigt de huidige praktijk. Wat is dan de toegevoegde waarde ervan? De in de amendementen nrs. 12 en 13 bedoelde schriftelijke vaststelling maakt ook deel uit van de huidige praktijk. Wat is trouwens de bindende kracht van de in amendement nr. 15 vervatte plichtenleer?

Het is vreemd dat de sociaal inspecteurs de bevoegdheden van een onderzoeksrechter hebben gekregen. Hoe kunnen deze bepalingen standhouden ten opzichte van andere regelingen, zoals het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens?

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) stelt eveneens vast dat niet om het advies van de Raad van State is verzocht met betrekking tot de amendementen; wat zijn advies over het voorontwerp van wet betreft, wijst zij op de preambule ervan, waarin de Raad beklemtoont dat de termijn zodanig kort is dat hij geen «werk [kan] leveren dat overeenstemt met de kwaliteitsvereisten die de regering en het Parlement mogen verwachten van de afdeling wetgeving» (blz. 347). De spreekster voegt daaraan toe dat de Nationale Arbeidsraad, die niet het verzochte advies met betrekking tot de artikelen 228 tot

ments n° 10 à 16. Elle souhaiterait également connaître l'avis de l'inspection du travail au sujet de ces amendements.

Il lui paraîtrait judicieux de retirer les dispositions relatives à l'inspection sociale du présent projet de loi, afin de permettre au Conseil d'Etat et à la commission de protection de la vie privée de se prononcer après un examen approfondi.

L'intention du ministre de poursuivre uniquement les entreprises mal intentionnées ne se retrouve ni dans les articles 228 à 239, ni dans les amendements n° 10 à 16, sauf peut-être dans la justification de l'amendement n° 10. Lequel des amendements traduit-il cette intention ?

L'amendement n° 11 charge le Roi d'établir, à titre informatif, la liste des documents que les inspecteurs sociaux peuvent saisir. Il ne s'agit donc pas d'une liste limitative. Si tel est le cas, cet amendement n'apporte aucune limitation aux pouvoirs des inspecteurs sociaux.

Les critiques fondamentales des cinq professeurs quant aux droits de l'homme ne sont donc pas rencontrées.

Mme Annemie Turtelboom (VLD) regrette que le CNT n'ait pas remis d'avis. Elle se réjouit de l'avis demandé à la commission de protection de la vie privée et espère qu'il pourra en être tenu compte lors de la discussion du projet relatif au droit pénal social.

Les pouvoirs étendus conférés aux inspecteurs sociaux les mettent en quelque sorte dans une position où ils sont juge et partie, sanctionné seulement par un contrôle a posteriori, à savoir le recours au tribunal du travail par l'employeur qui s'estime lésé. Au sujet de l'amendement n° 14 d'ailleurs, l'intervenante demande s'il s'agit d'une procédure en référé et, si oui, s'il ne convient pas de le préciser dans l'amendement.

L'amendement n° 10 ne lui paraît pas apporter une quelconque modification par rapport à la pratique actuelle.

Quelle est l'intention de la liste de documents établie, à titre d'informatif, et prévue par l'amendement n° 11 ? L'arrêté royal n° 5 du 23 octobre 1978 fixe la liste des documents sociaux que l'employeur doit tenir : pour quoi n'y est-il pas fait référence ?

239 heeft verstrekt, kan worden verzocht een advies uit te brengen over de amendementen nrs. 10 tot 16. Zij wenst ook het advies van de arbeidsinspectie te kennen over deze amendementen.

Het lijkt haar verantwoord om de bepalingen betreffende de sociale inspectie uit dit wetsontwerp te lichten, om de Raad van State en de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer de gelegenheid te geven zich uit te spreken na een diepgaand onderzoek.

De bedoeling van de minister om enkel de bedrijven die te kwader trouw handelen aan te pakken, komt noch voor in de artikelen 228 tot 239, noch in de amendementen nrs. 10 tot 16, tenzij misschien in de verantwoording van amendement nr. 10. Welk amendement geeft deze bedoeling weer?

Op grond van amendement nr. 11 kan de Koning, ter informatie, de lijst van documenten opstellen die de sociaal inspecteurs in beslag mogen nemen. Die lijst is dus niet limitatief. In dat geval worden de bevoegdheden van de sociaal inspecteurs door dit amendement geenszins ingeperkt.

De fundamentele kritiekpunten die de vijf hoogleraren hadden aangedragen in verband met de mensenrechten, worden dus terzijde geschoven.

Mevrouw Annemie Turtelboom (VLD) betreurt dat de NAR geen advies heeft verstrekt. Zij verheugt zich over het advies dat werd gevraagd aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, en hoopt dat daarmee rekening zal worden gehouden bij de bespreking van het wetsontwerp betreffende het sociaal strafrecht.

Door de uitbreiding van hun bevoegdheden verkeren de sociaal inspecteurs in zekere zin in een positie waarin ze tegelijk rechter én partij zijn; pas na een controle achteraf kan hen een sanctie worden opgelegd, te weten wanneer een werkgever die zich benadeeld acht, beroep instelt bij de arbeidsrechtbank. Wat amendement nr. 14 betreft, wenst de spreekster trouwens te weten of het om een procedure in kort geding gaat, en zo ja, of zulks niet in het amendement moet worden gepreciseerd.

Volgens haar verandert amendement nr. 10 niets aan de vigerende praktijk.

Met welk oogmerk wordt de in amendement nr. 11 in uitzicht gestelde, informatieve lijst van documenten opgesteld? Het koninklijk besluit nr. 5 van 23 oktober 1978 bepaalt de lijst van de sociale documenten die de werkgever moet bijhouden; waarom wordt daar niet naar verwezen?

Pourquoi la liste prévue par l'amendement n° 11 est-elle établie « à titre informatif » ? L'arrêté royal en question doit-il être délibéré en conseil des ministres ? Quel est le but de la liste, alors que la justification de l'amendement précise que les inspecteurs sociaux peuvent se faire remettre des documents sociaux qui n'apparaîtraient pas sur cette liste ?

Les articles 228 à 239 concernent-ils exclusivement les inspecteurs sociaux du SPF Emploi, travail et concertation sociale ou également ceux des parastataux sociaux tels que l'Onem ? Si ce n'était pas le cas, une discrimination serait créée entre les employeurs, qui font l'objet de contrôles exercés par les inspecteurs du SPF, et, par exemple, les chômeurs, qui font l'objet de contrôles exercés par les inspecteurs de l'Onem.

Enfin, pourquoi les dispositions relatives à l'inspection sociale ont-elles été retirées du projet relatif au droit pénal social ?

M. Hans Bonte (sp.a-spirit), président, fait observer qu'il n'est pas tout à fait exceptionnel que les partenaires sociaux s'abstiennent de remettre un avis.

En ce qui concerne l'avis demandé à la commission de protection de la vie privée, il note l'intérêt accru accordé aux avis formulés par diverses instances, mais rappelle qu'il revient au législateur de prendre ses responsabilités.

Le projet relatif à l'inspection sociale et ses amendements réalisent un objectif important, à savoir créer les instruments efficaces de lutte contre la fraude sociale, indispensables dans la perspective de l'ouverture des frontières à la libre circulation des travailleurs de l'Union européenne. A cet égard, il rappelle non seulement les plaintes des inspecteurs sociaux, dénonçant leur impuissance à exercer valablement les contrôles dont ils sont chargés, mais également le cri d'alarme d'employeurs dénonçant les pratiques frauduleuses d'entreprises, faussant ainsi la concurrence loyale. Les dispositions soumises à la commission représentent un bon équilibre.

g. Réponses du ministre

M. Vanvelthoven, ministre de l'Emploi, avait cru percevoir un consensus au cours de la discussion des articles 228 à 239 et décèle aujourd'hui un affaiblissement de ce consensus, alors même qu'il propose des amendements destinés à améliorer les dispositions compte tenu des objections formulées.

Waarom wordt de in amendement nr. 11 in uitzicht gestelde lijst «ten informatieven titel» opgesteld? Moet over het betrokken koninklijk besluit worden overlegd in de Ministerraad? Waartoe dient die lijst, als in de verantwoording van het amendement wordt gepreciseerd dat de sociaal inspecteurs mogen vragen documenten over te leggen die niet op die lijst staan?

Behelzen de artikelen 228 tot 239 uitsluitend de sociaal inspecteurs van de FOD Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg, of ook die van de sociale parastatale instellingen, zoals de RVA? Mocht dat niet het geval zijn, dan zou een ongelijke behandeling ontstaan tussen de werkgevers, die worden gecontroleerd door de inspecteurs van de FOD, en bijvoorbeeld de werklozen, die worden gecontroleerd door de RVA-inspecteurs.

Ten slotte wenst zij te weten waarom de bepalingen over de sociale inspectie uit het wetsontwerp betreffende het sociaal strafrecht werden gelicht.

Voorzitter Hans Bonte (sp.a-spirit) merkt op dat het niet zo ongebruikelijk is dat de sociale partners geen advies verstrekken.

Wat het aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer gevraagde advies betreft, stelt hij vast dat de belangstelling voor de door diverse instanties verstrekte adviezen is toegenomen. Hij wijst er evenwel op dat de wetgever uiteindelijk zijn verantwoordelijkheid moet nemen.

Het wetsontwerp betreffende de sociale inspectie, alsook de daarop ingediende amendementen, dienen een belangrijke doel, namelijk het creëren van efficiënte instrumenten om de sociale fraude te bestrijden. Zij zijn onmisbaar in het licht van de nakende openstelling van de grenzen voor het vrije verkeer van werknemers binnen de Europese Unie. In dat verband herinnert hij eraan dat niet alleen de sociaal inspecteurs zich erover beklagen dat zij de hen opgelegde controles niet naar behoren kunnen uitvoeren en machteloos moeten toezien; ook de werkgevers luiden de alarmbel over de bedrieglijke praktijken van bepaalde ondernemingen, die aldus de concurrentie vervalsen. De aan de commissie voorgelegde bepalingen zijn behoorlijk in balans.

g. Antwoorden van de minister

Minister van Werk Vanvelthoven meende dat tijdens de bespreking van de artikelen 228 tot 239 een consensus terzake was ontstaan. Thans stelt hij vast dat die enigszins is afgezwakt, ook al dient hij amendementen in die ertoe strekken rekening te houden met de geformuleerde opmerkingen, en de bepalingen te verbeteren.

Il faut pouvoir entreprendre la fraude sociale à grande échelle et les inspecteurs sociaux doivent disposer des moyens nécessaires à cette fin.

Les amendements proposés ne contiennent pas de modification fondamentale aux dispositions en projet, mais visent à les assortir de la garantie qu'elles ne visent que les employeurs mal intentionnés. L'amendement n° 12 précise explicitement que l'employeur visé est celui qui était absent au moment du contrôle ou qui n'a pas consenti au contrôle : c'est à ce moment que l'inspecteur peut faire usage des compétences qui lui sont conférées par les dispositions en projet, assorties toutefois de l'obligation d'en informer par écrit l'employeur concerné. La justification de l'amendement n° 10 explicite clairement l'attitude que doit adopter l'inspecteur social lorsque l'employeur refuse de collaborer au contrôle ; il apparaît également de l'amendement n° 10 et de sa justification qu'il s'agit de l'opposition active par l'employeur.

Le caractère informatif de la liste dont il est question à l'amendement n° 11 tient compte du décalage susceptible d'intervenir entre le moment où la tenue d'un nouveau document est imposée par la loi et l'adaptation de la liste.

Les amendements n° 12 et 13 apportent des garanties supplémentaires à l'employeur par l'information écrite des employeurs par les inspecteurs sociaux.

L'amendement n° 14 précise que l'action est formée et instruite selon les formes du référé. Le président du tribunal du travail exerce un double contrôle : d'abord sur la légalité du contrôle et des mesures prises par l'inspecteur social et, ensuite, sur l'opportunité du maintien de ces mesures.

Le code de déontologie prévu par l'amendement n° 15 sera établi après l'avis du Conseil fédéral de lutte contre le travail illégal et la fraude sociale.

Les dispositions en projet concernent les quatre services fédéraux d'inspection sociale.

Enfin, le ministre rappelle l'arrêt P.03.1087.N du 16 décembre 2003 de la Cour de cassation concernant les compétences des inspecteurs à la TVA, dont la validité est ainsi confirmée. En ce qui concerne les inspecteurs sociaux, il convenait toutefois d'en préciser la portée dans la loi et c'est l'objet des dispositions soumises à l'approbation du parlement.

De sociale fraude moet op grote schaal kunnen worden aangepakt, en de sociaal inspecteurs moeten daartoe over de nodige middelen beschikken.

De ingediende amendementen brengen geen fundamentele wijzigingen aan in de ontworpen bepalingen, maar strekken ertoe te waarborgen dat zij enkel zullen worden toegepast op werkgevers met slechte bedoelingen. Amendement nr. 12 preciseert uitdrukkelijk dat de bepaling betrekking heeft op de werkgever die niet aanwezig was bij de controle, dan wel daarmee niet vrijwillig instemde; in dat geval mag de inspecteur gebruik maken van de bevoegdheden die hem bij de ontworpen bepalingen zullen worden verleend. Hij moet de betrokken werkgever evenwel schriftelijk over de controle informeren. De verantwoording van amendement nr. 10 geeft duidelijk aan hoe de sociaal inspecteurs moeten handelen wanneer de werkgever weigert mee te werken aan de controle en zich daar actief tegen verzet.

De lijst waarvan in amendement nr. 11 gewag wordt gemaakt, is informatief, teneinde er rekening mee te houden dat een zekere tijdspanne ligt tussen het ogenblik waarop de wetgever bepaalt dat een nieuw document moet worden bijgehouden, en dat waarop de lijst wordt aangepast.

De amendementen nrs. 12 en 13 bieden de werkgever bijkomende waarborgen door de schriftelijke informatie van de sociaal inspecteurs aan de werkgevers.

Amendement nr. 14 preciseert dat de vordering wordt ingesteld en behandeld zoals in kortgeding. De voorzitter van de arbeidsrechtbank oefent een dubbele controle uit: eerst op de wettelijkheid van de controle en de door de sociaal inspecteur getroffen maatregelen, en vervolgens op de opportuniteit van het behoud van die maatregelen.

De bij amendement nr. 15 voorziene voorschriften inzake de plichtenleer zullen worden opgesteld nadat het advies is ingewonnen van de Federale Raad voor de strijd tegen de illegale arbeid en de sociale fraude.

De ontworpen bepalingen betreffen de vier federale sociale-inspectiediensten.

Tot slot herinnert de minister aan arrest P.03.1087.N van 16 december 2003 van het Hof van Cassatie betreffende de bevoegdheden van de BTW-inspecteurs, waarvan de geldigheid aldus wordt bevestigd. Wat de sociaal inspecteurs betreft, moest de reikwijdte ervan in de wet echter worden aangegeven; daartoe strekken de ter goedkeuring aan het parlement voorgelegde bepalingen.

h. Répliques des membres

Mme Annemie Turtelboom (VLD) rappelle que la libre circulation des travailleurs suppose un débat bien plus large que les compétences des inspecteurs sociaux. Le débat dont il est question ici est celui de la protection de la vie privée.

Les dispositions en projet ne se justifient pas tant par les nécessités découlant de la libre circulation des travailleurs de l'Union européenne que par les pressions qui émanent des services d'inspection.

Mme Nahima Lanjri (CD&V) note que la liste de l'amendement n° 11 n'est en effet pas limitative et ne fait que confirmer l'article 229. Elle n'en aperçoit donc pas l'utilité.

Si son groupe est favorable à la lutte contre la fraude sociale, les inspecteurs sociaux doivent disposer des instruments appropriés pour ce faire. Il convient de ne pas donner aux employeurs mal intentionnés l'argument d'une législation mal ficelée.

M. Guy D'haeseleer (sp.a-spirit) regrette que le ministre assimile les questions formulées par l'opposition à une mise en cause de l'objectif de lutte contre la fraude sociale. Ses questions étaient inspirées par un souci de sécurité juridique. Son groupe approuvera les dispositions proposées.

6. Chapitre 5. Fonds pour l'Emploi (art. 240).

Ce chapitre ne donne lieu à aucune observation de la part des membres de la commission.

7. Chapitre 6. Congé éducation payé (art.241)

Ce chapitre ne donne lieu à aucune observation au sein de la commission.

8. Chapitre 7. Gestion active des restructurations (art. 242 et 243)

Ces dispositions ne donnent lieu à aucune observation au sein de la commission.

h. Replieken van de leden

Mevrouw Annemie Turtelboom (VLD) herinnert eraan dat het vrije verkeer van de werknemers een veel uitgebreider debat dan de bevoegdheden van de sociaal inspecteurs veronderstelt. Het debat waarvan hier sprake is, gaat over de bescherming van het privé-leven.

De ontworpen bepalingen worden niet zozeer verantwoord door de noodzaak die voortvloeit uit het vrije verkeer van de werknemers van de Europese Unie, als door de druk die van de inspectiediensten uitgaat.

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) merkt op dat de lijst van amendement nr. 11 inderdaad niet beperkend is en alleen maar artikel 229 bevestigt. Zij ziet er dus het nut niet van in.

Haar fractie is gewonnen voor de bestrijding van de sociale fraude, maar de sociaal inspecteurs behoeven daartoe dan wel te kunnen beschikken aangepaste instrumenten. Men mag de werkgevers die te kwader trouw handelen, niet het argument van een onsamenhangende wetgeving geven.

De heer Guy D'haeseleer (VB) betreurt dat de minister de vragen van de oppositie gelijkstelt met een ondermijning van de doelstelling de sociale fraude tegen te gaan. Zijn vragen waren ingegeven door de zorg voor rechtszekerheid. Zijn fractie zal de ontworpen bepalingen goedkeuren.

6. Hoofdstuk 5: Tewerkstellingsfonds (art. 240)

Over dit hoofdstuk worden geen opmerkingen gemaakt.

7. Hoofdstuk 6: Betaald educatief verlof (art. 241)

Over dit hoofdstuk worden geen opmerkingen gemaakt.

8. Hoofdstuk 7: Activerend beleid bij herstructureeringen (art. 242 en 243)

Over deze bepalingen worden geen opmerkingen gemaakt.

9. Chapitre 8 Modification de la loi relative au bien-être du 4 août 1946 (art. 244)

Ce chapitre ne suscite aucun commentaire au sein de la commission

10. Chapitre 9. Congé de maternité (art. 245 à 247)

M. Charles Michel (MR) relève que cette disposition prévoit un prolongement de la période postnatale d'une semaine lorsque la travailleuse a été incapable de travailler, par suite d'une maladie ou d'un accident, pendant toute la période allant de la sixième semaine précédant la date d'accouchement, ou de la huitième semaine lorsqu'il s'agit d'une naissance multiple.

Dans l'exposé des motifs (DOC 51 2518/001, p.171), il est expliqué que «la prolongation doit être demandée par la travailleuse. Dans ce cas, la maladie ou l'accident peut éventuellement être attestée par un certificat médical du médecin traitant». Pourquoi «éventuellement»?

Le ministre de l'Emploi, M. Peter Vanvelthoven répond que la formulation néerlandaise «desgevallend» doit être traduite en français par «le cas échéant».

11. Chapitre 10. Modification de la loi du 12 avril 1960 instituant la fonction de délégué-ouvrier à l'inspection des minières et des carrières (art. 248 à 261).

La commission décide corriger le texte néerlandais de l'article 253 afin de le rendre conforme au texte français.

Ces dispositions ne suscitent aucune observation supplémentaire au sein de la commission.

12. Chapitre 11. Dispositions en matière de maladies professionnelles (art. 262 à 284).

Ces dispositions ne suscitent aucun commentaire.

9. Hoofdstuk 8: Wijziging van de welzijnswet van 4 augustus 1946 (art. 244)

Over dit hoofdstuk worden geen opmerkingen gemaakt.

10. Hoofdstuk 9: Moederschapsverlof (art. 245 tot 247)

De heer Charles Michel (MR) wijst erop dat deze bepaling voorziet in een verlenging van de bevallingsrust met één week wanneer de werkneemster gedurende de volledige periode vanaf de zesde week voorafgaand aan de dag van de bevalling of de achtste week wanneer de geboorte van een meerling wordt verwacht, ongeschikt was om te werken wegens ziekte of ongeval.

In de memorie van toelichting (DOC 51 2518/001, blz. 171) wordt het volgende uiteengezet: «De verlenging moet worden aangevraagd door de werkneemster. Desgevallend zal de ziekte of het ongeval kunnen blijken uit een medisch attest van de behandelende geneesheer.». Waarom «desgevallend»?

Minister van Werk Peter Vanvelthoven antwoordt dat de Nederlandse formulering «desgevallend» in het Frans moet worden vertaald met «*le cas échéant*».

11. Hoofdstuk 10: Wijziging van de wet van 12 april 1960 tot instelling van het ambt van afgevaardigde-werkman bij het toezicht in de groeven en graverijen (art. 248 tot 261)

De commissie beslist de Nederlandse tekst van artikel 253 te verbeteren, om hem af te stemmen op de Franse tekst.

Over deze bepalingen worden geen andere opmerkingen gemaakt.

12. Hoofdstuk 11: Bepalingen betreffende beroepsziekten (art. 262 tot 284)

Over deze bepalingen worden geen opmerkingen gemaakt.

13. Chapitre 12. Dispositions en matière de cumul d'indemnités pour accidents du travail avec une pension (art.285 à 323).

a. Questions et observations des membres

Mme Greet Van Gool (sp.a-spirit) relève que ces mesures constituent des mesures de réparation suite à l'arrêt rendu par la Cour de Cassation. Elles visent en effet à reprendre dans la présente loi et dans les mêmes termes les dispositions en matière de cumul d'indemnités pour accidents du travail avec une pension telles qu'elles sont appliquées depuis 1983 par l'arrêté royal du 13 janvier 1983. Lorsqu'elle avait interrogé antérieurement le ministre à ce sujet, le ministre avait assuré l'intervenante quant au fait que des concertations auraient lieu avec les syndicats sur ces questions. Ces dernières ont-elles eu lieu?

b. Réponses du ministre

Le ministre de l'Emploi, M. Peter Vanvelthoven confirme que des concertations sont en cours et se poursuivront à l'avenir avec les syndicats afin de réfléchir à la manière de rencontrer certaines de leurs attentes. Le ministre rappelle que ces dispositions ainsi que celles du chapitre 11 constituent avant tout des dispositions de réparation suite à l'arrêt rendu par la Cour de Cassation le 27 février 2006 dans lequel la Cour a estimé que le non respect de l'obligation de consultation du Conseil d'Etat sans que l'urgence soit suffisamment motivée entraîne l'illégalité de l'arrêté royal du 13 janvier 1983.

La commission décide d'apporter une correction d'ordre technique au texte néerlandais de l'article 302 afin de le rendre conforme au texte français.

14. Chapitre 13 (*nouveau*) Directive discrimination liée à l'âge (art.323*bis* et 323*ter*).

a. Questions et observations des membres

Mme Greet Van Gool (sp.a-spirit) et consorts déposent les amendements n°2 et 3 (DOC 51 2518/012) qui tendent à introduire les articles 323*bis* et 323*ter* dans le projet de loi portant des dispositions diverses.

L'amendement n°2 vise à transposer en droit national l'article 6 de la directive 2000/78/CE du Conseil du

13. Hoofdstuk 12: Bepalingen betreffende de samenloop van vergoedingen bij beroepsziekten met een pensioen voor de jaren 1983 tot en met 1984 (art. 285 tot 323)

a. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Greet van Gool (sp.a-spirit) wijst erop dat die maatregelen herstelmaatregelen vormen ingevolge het door het Hof van Cassatie gewezen arrest. Ze strekken er met name toe om in deze wet ongewijzigd de bepalingen inzake de samenloop van arbeidsongevallenvergoedingen met een pensioen over te nemen, zoals ze sinds 1983 worden toegepast bij het koninklijk besluit van 13 januari 1983. Toen de spreekster de minister voorheen over die aangelegenheid ondervroeg, had zij haar verzekerd dat terzake overleg zou worden gepleegd met de vakbonden. Heeft dat overleg plaatsgevonden?

b. Antwoorden van de minister

Minister van Werk en Informatisering Peter Vanvelthoven bevestigt dat met de vakbonden overleg aan de gang is, en dat dat overleg in de toekomst wordt voortgezet. Het is de bedoeling na te denken over de manier waarop aan sommige van hun verwachtingen tegemoet kan worden gekomen. De minister herinnert eraan dat die bepalingen, alsmede die welke vervat zijn in hoofdstuk 11, in de eerste plaats herstelbepalingen vormen ingevolge het arrest van het Hof van Cassatie d.d. 27 februari 2006, waarin werd geoordeeld dat indien de verplichting de Raad van State te raadplegen niet in acht wordt genomen zonder dat terzake het spoedeisende karakter voldoende met redenen wordt omkleed, zulks leidt tot de onwettigheid van het koninklijk besluit van 13 januari 1983.

De commissie beslist een technische verbetering aan te brengen in de Nederlandse tekst van artikel 302, om hem af te stemmen op de Franse tekst.

14. Hoofdstuk 13 (nieuw) - Richtlijn leeftijdsdiscriminatie (art. 323*bis* en 323*ter*)

a. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Greet van Gool (sp.a-spirit) c.s. dient de amendementen nrs. 2 en 3 (DOC 2518/012) in, teneinde in dit wetsontwerp houdende diverse bepalingen de artikelen 323*bis* en 323 *ter* (*nieuw*) in te voegen.

Amendement nr. 2, tot invoeging van artikel 323*bis*, strekt ertoe artikel 6 van Europese Richtlijn 2000/78/

20 novembre 2000 portant création d'un cadre général en faveur de l'égalité de traitement en matière d'emploi et de travail. L'article 6 de la directive précitée établit que les Etats membres peuvent prévoir que des différences de traitement fondées sur l'âge ne constituent pas une discrimination lorsqu'elles sont objectivement et raisonnablement justifiées dans le cadre du droit national, par un objectif légitime, notamment par des objectifs légitimes de politique de l'emploi, du marché du travail et de la formation professionnelle, et que les moyens de réaliser cet objectif sont appropriés et nécessaires.

L'amendement n°3 introduisant l'article 323ter vise à prévoir la possibilité pour le législateur d'exclure du champ d'application de l'article 2, §§1^{er} et 2 de la loi du 25 février 2003 tendant à lutter contre la discrimination et modifiant la loi du 15 février 1993 créant un Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme, tout ou partie des membres du personnel des forces armées, pour ce qui concerne le recrutement et le maintien dans leur emploi. Cette possibilité d'exclusion vise à assurer l'objectif légitime de maintenir le caractère opérationnel des forces armées.

Mme Greta D'hondt (CD&V) déplore que la transposition de cette directive européenne ait lieu par un amendement. Le Conseil national du travail a-t-il été consulté?

b. Réponse du ministre

Le ministre de l'Emploi répond que le CNT n'a pas été consulté sur ces amendements.

c. Répliques

Mme Greta D'hondt (CD&V) estime que vu l'importance de la matière, la consultation du Conseil national du travail s'impose.

Mme Annemie Turtelboom (VLD) rappelle que ces amendements concernent la transposition de l'article 6 de la directive européenne 2000/78/CE. Certains juristes affirment que cette directive doit être transposée au plus tard à la fin du mois de décembre 2006. D'autres disent que celle-ci devrait être transposée depuis longtemps. Si elle n'a pas d'opposition à ce que l'avis du CNT soit demandé, Mme Turtelboom souligne toutefois les risques que pourraient engendrer le retard dans la transposition de la l'article 6 de la directive. Il en va de la sécurité juridique.

EG van de Raad van 27 november 2000 tot instelling van een algemeen kader voor gelijke behandeling in arbeid en beroep om te zetten in nationaal recht. Artikel 6 van die richtlijn geeft aan dat de lidstaten kunnen bepalen dat verschillen in behandeling op grond van leeftijd geen discriminatie vormen indien zij in het kader van de nationale wetgeving objectief en redelijk worden gerechtvaardigd door een legitiem doel, met name door legitieme doelstellingen van het beleid inzake werkgelegenheid, arbeidsmarkt of beroepsopleiding, en de middelen voor het bereiken van dat doel passend en noodzakelijk zijn.

Amendement nr. 3, tot invoeging van artikel 323ter, voorziet in de mogelijkheid voor de wetgever om het geheel of een deel van de personeelsleden van de strijdkrachten uit te sluiten van het toepassingsgebied van artikel 2, §§1 en 2, van de wet van 25 februari 2003 ter bestrijding van discriminatie en tot wijziging van de wet van 15 februari 1993 tot oprichting van een Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding, inzake de verschillen in behandeling op grond van leeftijd in verband met de aanstelling en het behoud van hun betrekking. Deze mogelijkheid van uitsluiting beoogt de legitieme doelstelling tot handhaving van het operationele karakter van de Krijgsmacht te verzekeren.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) betreurt dat de omzetting van die Europese richtlijn via een amendement zal plaatsvinden. Werd de Nationale Arbeidsraad geraadpleegd?

b. Antwoord van de minister

Minister van Werk Peter Vanvelthoven antwoordt dat de NAR niet over die amendementen werd geraadpleegd.

c. Replieken

Gelet op het belang van deze materie acht *mevrouw Greta D'hondt (CD&V)* het noodzakelijk dat de Nationale Arbeidsraad wordt geraadpleegd.

Mevrouw Annemie Turtelboom (VLD) herinnert eraan dat die amendementen betrekking hebben op de omzetting van artikel 6 van Europese Richtlijn 2000/78/EG. Sommige juristen stellen dat die richtlijn uiterlijk eind december 2006 moet zijn omgezet. Anderen zeggen dat die al lang geleden had moeten zijn omgezet. Hoewel zij er niet tegen gekant is dat de NAR terzake om advies wordt verzocht, onderstreept mevrouw Turtelboom dat zulks de omzetting van artikel 6 van de richtlijn vertraging dreigt te doen oplopen. In dezen is de rechtszekerheid in het geding.

Mme Greta D'hondt (CD&V) répète que son intention n'est certainement pas de retarder la transposition de cette directive relative à la discrimination liée à l'âge. Elle plaide seulement pour que le gouvernement fasse preuve de la prudence nécessaire pour ne pas, en n'impliquant pas les partenaires sociaux lors de la prise de certaines décisions, détériorer le climat d'entente avec ces derniers.

d. Réponses du ministre

Le ministre de l'Emploi s'accorde avec l'avis de Mme Greta D'hondt quant à la nécessité de préserver de bonnes relations avec les partenaires sociaux. Toutefois, il rappelle que la Belgique a été mise en demeure par la Commission européenne le 7 février 2006. La Belgique doit avoir transposé la disposition de la directive susmentionnée au 2 décembre 2006. Dans le cas contraire, plus aucune exception ne pourra être insérée par l'Etat belge lors de la transposition de la directive.

C. Votes

Art. 24 à 27

Ces articles sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 218

L'amendement n°4 est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

L'article, ainsi amendé, est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

Art.219

L'amendement n°5 est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

L'article, ainsi amendé, est adopté par 9 voix et 2 abstentions

Art. 220

L'amendement n°6 est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

L'article, ainsi amendé, est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

Mevrouw Greta D'hondt (CD&V) herhaalt dat het zeker niet haar bedoeling is de omzetting van die Richtlijn leeftijdsdiscriminatie op de lange baan te schuiven. Zij pleit er alleen voor dat de regering blijf zou geven van de vereiste behoedzame aanpak om het klimaat van goede verstandhouding met de sociale partners niet te verslechteren, mochten bepaalde beslissingen worden genomen zonder die partners daarbij te betrekken.

d. Antwoorden van de minister

Minister van Werk Peter Vanvelthoven deelt de mening van mevrouw D'hondt dat met de sociale partners een goede verstandhouding moet worden gehandhaafd.

Hij herinnert er toch aan dat de Europese Commissie België op 7 februari 2006 in gebreke heeft gesteld. Ons land moet de in voormelde richtlijn vervatte bepaling tegen 2 december 2006 hebben omgezet, zoniet zal de Belgische Staat bij de omzetting van die richtlijn geen enkele uitzondering meer kunnen opnemen.

C. Stemmingen

Art. 24 tot 27

Deze artikelen worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 218

Amendement nr. 4 wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 218 wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 219

Amendement nr. 5 wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 219 wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 220

Amendement nr. 6 wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 220 wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 221

Cet article est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

Art.222

L'amendement n°7 est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

L'article, ainsi amendé, est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

Art. 223

Cet article est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

Art. 224 et 225

Ces articles sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 226 et 227

Ces articles sont successivement adoptés par 9 voix et 2 abstentions

Art. 228

Cet article est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Art. 229

L'amendement n° 11 est adopté par 10 voix et 2 abstentions

L'amendement n° 16 est adopté par 11 voix et 1 abstention.

L'amendement n° 10 est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

L'article, ainsi modifié, est adopté 10 voix et 2 abstentions.

Art. 221

Dit artikel wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 222

Amendement nr. 7 wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 222 wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 223

Dit artikel wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 224 en 225

Deze artikelen worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

. Art. 226 en 227

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 228

Dit artikel wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 229

Amendement nr. 11 wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement nr. 16 wordt aangenomen met 11 stemmen en 1 onthouding.

Amendement nr. 10 wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Het aldus gewijzigde artikel 229 wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 230 à 232

Ces articles sont successivement adoptés par 10 voix et 2 abstentions.

Art. 232*bis* (nouveau)

L'amendement n° 12, qui tend à l'insertion d'un article 232*bis* (nouveau), est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Art. 232*ter* (nouveau)

L'amendement n° 13, qui tend à l'insertion d'un article 232*ter* (nouveau), est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Art. 232*quater* (nouveau)

L'amendement n° 14, qui tend à l'insertion d'un article 232*quater* (nouveau), est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Art. 233 à 235

Ces articles sont successivement adoptés par 10 voix et 2 abstentions.

Art. 235*bis* (nouveau)

L'amendement n° 15, qui tend à l'insertion d'un article 235*bis* (nouveau), est adopté par 10 voix et 2 abstentions.

Art. 236 à 239

Ces articles sont successivement adoptés par 10 voix et 2 abstentions.

Art. 240

Cet article est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

Art. 241

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 230 tot 232

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 232*bis* (nieuw)

Amendement nr. 12, dat ertoe strekt een artikel 232*bis* (nieuw) in te voegen, wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 232*ter* (nieuw)

Amendement nr. 13, dat ertoe strekt een artikel 232*ter* (nieuw) in te voegen, wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 232*quater* (nieuw)

Amendement nr. 14, dat ertoe strekt een artikel 232*quater* (nieuw) in te voegen, wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 233 tot 235

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 235*bis* (nieuw)

Amendement nr. 15, dat ertoe strekt een artikel 235*bis* (nieuw) in te voegen, wordt aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 236 tot 239

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 10 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 240

Dit artikel wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 241

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Art.242 à 244

Ces articles sont successivement adoptés par 9 voix et 2 abstentions.

Art. 245 à 247

Ces articles sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 248 à 310

Ces articles sont successivement adoptés par 9 voix et 2 abstentions.

Art. 311 à 323

Ces articles sont successivement adoptés par 9 voix et 1 abstention.

Art. 323bis (nouveau)

L'amendement n°2 est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

Art. 323ter (nouveau)

L'amendement n°3 est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

*
* *

L'ensemble des articles du projet de loi portant des dispositions diverses, tels que corrigés et modifiés, est adopté par 8 voix et 4 abstentions.

Les rapporteurs,

Maggie DE BLOCK
Annelies STORMS

Le président,

Hans BONTE

Art. 242 tot 244

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 245 tot 247

Deze artikelen worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 248 tot 310

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 311 tot 323

Deze artikelen worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 323bis (nieuw)

Amendement nr. 2 wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 323ter (nieuw)

Amendement nr. 3 wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

*
* *

Alle aan de commissie voorgelegde artikelen van het wetsontwerp houdende diverse bepalingen worden, zoals ze werden gewijzigd en geamendeerd, aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

De rapporteurs,

Maggie DE BLOCK
Annelies STORMS

De voorzitter,

Hans BONTE